

# LE FORUM

BULLETIN DU RÉSEAU DES  
FORUMS ANDRÉ-NAUD



rfan

*Novembre 2012*

*Numéro 23*

# TABLE DES MATIÈRES

	Page
<b>LIMINAIRE</b> .....	3
 <b>SECTION 1 : ACTUALITÉS</b>	
● <b>Le grand saccage</b> <i>par G. Laverdure, L. Plourde, C. Vaudrin et M. Sinclair</i> .....	6
● <b>Je suis un enfant du concile</b> <i>par Claude Lacaille</i> .....	7
● <b>Pluralisme culturel</b> <i>par Maurice Boutin</i> .....	11
● <b>Les évêques autrichiens répondent</b> <i>par La-Croix.com</i> .....	12
● <b>Jeunes francophones à Développement Paix</b> .....	13
 <b>SECTION 2 : DOSSIERS</b>	
● <b>Réveiller l'Église</b> <i>par Monseigneur Noyer</i> .....	15
● <b>Lettre à mon frère Benoît XVI</b> <i>par Claude Lacaille</i> .....	16
● <b>Lettre au cardinal Ouellet</b> <i>par Denis Normandeau et Lucien Vallée</i> .....	18
● <b>Lettre à Monseigneur Poisson</b> <i>par Denis Normandeau et Ann Talbot</i> .....	19
● <b>Que doit-on attendre de Vatican II</b> <i>par Normand Provencher</i> .....	20
 <b>SECTION 3 : VIE DU RÉSEAU</b>	
● <b>Le règne de Dieu en marche</b> <i>par Yves Carrier</i> .....	27
● <b>Liturgie</b> <i>par Pierre Loiselle</i> .....	28
● <b>Avons besoin</b> .....	33

# TABLE DES MATIÈRES

Page

## SECTION 4 : VIE DU RÉSEAU

- **Mot d'ouverture** *par André Gadbois*..... 34
- **Prière du Forum de St-Jérôme**..... 34
- **Prière du Forum de St-Jean-Longueuil** *par Luc Munn*..... 35
- **Prière du Forum de Montréal**..... 36
- **Prière du Forum de Trois-Rivières-Nicolet** *par Céline Girard*..... 36
- **Prière du Forum de Gatineau**..... 37
- **Bilan de l'équipe nationale**..... 38
- **Bilan Outaouais**..... 39
- **Bilan St-Jean-Longueuil** *par Lucien Lemieux*..... 39
- **Bilan St-Jérôme**..... 40
- **Bilan Montréal**..... 45
- **Appel d'un sage** *par Naomi O'Leary et Henri-Pierre André*..... 46
- **Manifeste pour une Église**..... 47

**INSCRIPTION AU RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD**.....

**CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES**.....

## LIMINAIRE

**André Gadbois**

pour l'équipe éditoriale

*J'imagine que, méprisés et exclus du Monde comme ils l'étaient, les bergers qui ont entendu le cri d'un nouveau-né dans une grotte éclairée et qui ont été accueillis (le contraire de repoussés) par son père et sa mère ont dû se sentir relevés, valorisés. Ce père, cette mère et cet Enfant sont devenus le Monde pour ces rudes travailleurs : des yeux les ont embrassés et leur ont fait une place. J'imagine aussi cette Samaritaine tellement montrée du doigt (et de la langue) à cause de sa vie amoureuse qu'elle devait fréquenter le puits de Jacob le midi quand il n'y avait personne d'assez insensé pour y aller à cette heure harassante : Jésus est devenu le Monde quand il l'a embrasée de son regard et de ses paroles : Il lui a créé une place. Même Zachée le tricheur détesté par tout le monde du village, je l'imagine reconstruit dans sa dignité quand Jésus s'invite chez lui et que par son regard il lui taille une place dans son patelin : le Prophète de Nazareth est devenu le Monde pour cet homme repoussé par toutes et tous. Quand notre petite-fille Béatrice (13 mois) que je « gardais » m'a sorti du lit en pleine nuit par ses hurlements et ses pleurs de souffrance et que mes chaudes caresses sur son ventre en crampes l'ont sortie du chaos, je suis devenu son Monde : je lui ai fait une place en sécurité, loin de la douleur et de l'obscurité effrayante. Je retiens de l'Évangile de Jésus qu'être le Monde pour quelqu'un a plus d'importance qu'être Quelqu'un pour le monde.*

*Le Monde sorti du cœur de la Bienveillance éternelle devrait être un lieu de dégustation du bonheur; malheureusement par la bêtise humaine et les égarements naturels difficilement gérables, ce lieu est parfois atroce et des tâcherons comme l'Homme de Nazareth doivent se faire le Monde pour quelqu'un. Ce tâcheron charpentier, contagieux par la tendresse de son regard et de ses paroles, a communiqué à des femmes et des hommes le goût d'être le Monde pour quelqu'un : « Allez par le monde entier, rafraîchissez, assouplissez, consolez, reconstruisez, relevez, au nom de mon Père, la Bienveillance éternelle! » Avec les siècles, ce joyeux mouvement pour la Vie a dérapé en légalisant et dogmatisant, en nivelant et en s'éloignant de l'attention à chacune et chacun, en se prenant lui-même pour le seul capable de sauver: autoritarisme, cléricisme, impérialisme l'ont infecté. Il y a 50 ans, des hommes courageux lui ont administré une dose d'humanisme évangélique et nous avons cru le remède efficace mais des « docteurs nostalgiques et fiers de leurs titres et uniformes » ont tout bousillé : ils ne cherchent plus, ils n'écoutent plus, ils servent de petites traditions et de gros dogmes, ils se prennent pour des sauveurs et préfèrent être le monde de quelques-uns.*

*Dans la section 1 de ce Bulletin numéro 23, Actualités, Claude Lacaille qui fait partie (comme moi) de ceux et de celles qui ont cru à la dose d'humanisme évangélique administrée en 1962-1965 étouffe (comme moi) et cherche de l'oxygène (comme moi). Gérard Laverdure (FAN Montréal) et les jeunes francophones de Développement et Paix étouffent eux aussi. Les évêques autrichiens donnent l'impression d'être ces docteurs nostalgiques, fiers de leurs titres et uniformes, et Maurice Boutin (FAN Montréal), inspiré par Gabriel Vahanian, affirme que « loin de s'opposer à la sécularité, la foi trouve son accomplissement dans le monde séculier : car comprendre la parole faite chair et comprendre Dieu en tant que parole, c'est se rendre compte que cette parole exige de devenir monde. »*

*Dans la section 2 (Dossiers), Mgr Noyer compare la lourdeur de l'administration vaticane à une baleine échouée sur le sable... mais parfois le poids de l'aile d'un papillon (et il y a des millions de papillons) peut réveiller un cétacé! Des papillons comme Ann Talbot, Denis Normandeau, et Lucien Vallée (FAN St-Jérôme) et Claude Lacaille combinent leur poids pour réveiller le « c'est assez ». Normand Provencher se demande ce que nous devons attendre de cette dose d'humanisme évangélique nommée Vatican II.*

*Vous pourrez prendre connaissance dans la section 3 (Spiritualité) du très riche texte de Yves Carrier, notre personne ressource à la dernière assemblée générale du RFAN, intitulé « Le règne de Dieu est en marche » : c'est une affirmation claire! Pierre Loiselle (FAN St-Jérôme) nous offre la suite de son texte du Bulletin précédent (22) : Ma foi nouvelle. Et un peu d'humour d'un auteur inconnu (certainement pas le nouvel archevêque de Montréal) qui a rédigé une offre d'emploi.*

*Enfin, la section 4 (Vie du Réseau des FAN) donne un aperçu de la richesse des textes rédigés par du monde de notre Réseau à l'occasion de la 7<sup>e</sup> assemblée générale. Vous remarquerez la présence du MANIFESTE POUR UNE ÉGLISE DANS LE MONDE DE CE TEMPS. Ce texte adopté à 99% des membres présents sera acheminé bientôt aux sympathisantEs et abonnéEs du Réseau des Forums André-Naud pour diffusion. Un peu de patience... il vous arrivera par courrier de Élisabeth Harper ou par courriel.*

*Heureux Noël à vous et à vos proches... et profitons-en pour être le Monde pour quelqu'un! Que le NOUVEL AN donne plus de vigueur à vos convictions et engagements, et que l'espérance apportée par Jésus de Nazareth colore en vert votre cœur et votre âme, votre corps et vos paroles... et pourquoi pas spécialement votre regard!*



## SECTION 1

**LE GRAND SACCAGE DE  
DÉVELOPPEMENT ET PAIX**  
Sous la direction de Michael Casey

*Lucille Plourde,  
Gérard Laverdure,  
Constance Vaudrin et  
Marcelle Sinclair*

- ◆ À l'été 2012, quelques évêques conservateurs ont manifesté leur opposition au message politique des campagnes de DP. Le président de la CECC, Mgr Smith s'est empressé de transmettre cet inconfort à la direction de DP qui s'est empressé d'annuler la campagne d'automne 2012 pourtant acceptée par le Conseil National. Mgr Smith a même cité le nom de Mgr Lacroix de Québec comme un de ceux qui sont mal à l'aise avec cette campagne; ce que ce dernier a démenti publiquement. D'autres évêques auraient fait comprendre que cette campagne compromettrait leur adhésion à la campagne carême de partage \$\$... Du chantage à peine voilé.
- ◆ La plupart des évêques québécois ont manifesté leur intention de faire quand même la campagne dans leur diocèse. Le DG de DP s'est empressé d'en appeler quelques-uns pour les dissuader de faire cette campagne. Mais ils y tiennent. Le matériel (40 000 cartes postales et les documents d'accompagnement) est-t-il disponible ou a-t-il été détruit?
- ◆ Qu'est-ce qui se passe donc à DP pour changer son orientation aussi radicale-

ment?

Depuis plusieurs années DP se retrouve avec un DG autocratique, et un cercle rapproché de direction qui ne tient compte d'aucune opinion divergente. Ceux-ci ne défendent nullement l'autonomie (vs la CECC), le fonctionnement démocratique et les orientations de base de DP; ils gardent les informations importantes pour eux et utilisent à profusion la langue de bois; ils ne tiennent compte de personne dans les structures de l'organisme : ni de la volonté exprimée dans 6 assemblées régionales d'avoir une campagne forte cet automne, ni des représentations du personnel permanent de DP concernant la gestion et l'avenir de l'ONG après les coupures drastiques des subventions de l'ACDI, ni des pressions des membres et d'organismes catholiques de justice sociale qui veulent maintenir l'identité et les objectifs de départ de DP – pétition du printemps 2012 et lettres publiques.

- ◆ Le personnel et bon nombre de membres se retrouvent avec des orientations et priorités – affirmer d'abord l'identité et l'enseignement catholique – qui n'ont plus rien à voir avec la mission originale de solidarité internationale de DP. Une douzaine d'employés ont déjà quitté et plusieurs membres dont des présidents de Conseils diocésains ont démissionné.
- ◆ Le mécontentement envers la direction et ses manœuvres est si grand qu'une demande de démission a failli passer lors de l'assemblée régionale Québec-Nouveau-Brunswick. Le président du Conseil National, Ronald Breau, a tenté

sur place d'empêcher ce vote qui a recueilli plus ou moins 1/3 des votes... à mains levées... Sans parler de la lettre « crève-cœur » des jeunes militants francophones de trois provinces (Québec, Nouveau-Brunswick et Manitoba) envoyée récemment au DG.

- ◆ Le Conseil national, comme bien d'autres que l'on connaît, disent agir « par respect pour les préoccupations de nos évêques » (en fait quelques conservateurs), ou « dans l'intérêt supérieur de l'ensemble de notre organisation ». Intérêt de qui? De quoi? De l'Église? De la CECC? Du virage conservateur imposé? Il y a de quoi s'inquiéter grandement quand on entend cette phrase lors d'un Conseil national : « L'identité catholique ce sont les évêques et on doit leur obéir ». Au centre de la foi chrétienne c'est Jésus Christ et son Évangile. N'ont-ils jamais entendu parler d'un certain Jésus et de ses critiques des autorités religieuses et civiles et de son action politique radicale au Temple de Jérusalem?
- ◆ Si la direction de DP poursuit son putsch, DP va devenir un autre Vision Mondiale et perdra son âme. Des partenaires du Sud vont en souffrir et beaucoup de militants vont aller militer ailleurs. Avant d'en arriver là, un changement majeur doit survenir à DP... « dans l'intérêt supérieur de l'ensemble de notre organisme ».



## JE SUIS FILS DU CONCILE VATICAN II

*Claude Lacaille, p.m.é.  
Trois-Rivières (Québec)*

*En la fête de notre sœur Thérèse, patronne des missions, le 1<sup>er</sup> octobre 2012*

Missionnaire, j'ai grandi sur les rives du majestueux fleuve Saint-Laurent à Trois-Rivières et j'ai rêvé depuis ma tendre enfance de m'embarquer sur ces navires qui quittaient notre port vers des pays lointains. Je suis de la race des coureurs des bois qui parcoururent le continent en canot, ces aventuriers français qui, à peine débarqués, prenaient le large, s'intégraient aux nations autochtones et adoptaient leurs coutumes et surtout leur amour de la liberté.

En 1958, j'ai débuté à dix-huit ans quatre années d'études en théologie dans une institution qui s'apparentait à une boîte. Confinés, sans communication avec l'extérieur, sans journaux, radio ni télévision, nous vivions une expérience de moines, soumis à des cours de théologie du Moyen-âge en latin et des heures interminables de prières et de dévotions. C'est ainsi qu'on prétendait former des prêtres « séculiers », c'est-à-dire insérés dans le siècle! L'annonce du Concile par le pape Jean XXIII en janvier 1959 avait fait alors briller en nous une lueur d'espoir : le bon pape invitait à ouvrir les portes et les fenêtres pour laisser entrer de l'air frais dans ce musée du passé qu'était devenue l'Église catholique romaine. Dorénavant, nous allons surfer sur la dynamique formidable créée par cette grande assemblée de liberté et de créativité qui s'est tenue à Rome durant quatre années. Il y a maintenant cinquante ans que je chemine tout au long des Amériques, au Canada, en Haïti, en Équateur, au Chili et au Québec... animé par les enseignements de Vatican II. Voici mon bilan.

## La Bible partagée

Un premier accomplissement du concile fut de redonner au peuple croyant son Livre, la Bible. Luther durant la Réforme l'avait proposé avec aplomb, mais la contre-réforme du Concile de Trente décida de retenir les livres sacrés dans les mains du clergé. Puis enfin Vatican II proposa la lecture continue de la Bible, dimanche après dimanche, dans un cycle de trois ans et ce, dans la langue du peuple, la langue *vulgaire*. La Bible sortait enfin du placard.

En Amérique latine, les peuples opprimés par le capitalisme et ses dictatures et plongés dans l'exploitation et la pauvreté, découvrirent le potentiel libérateur des enseignements bibliques. En Haïti, sous la tyrannie de Duvalier, j'eus la fortune de partager la vie d'un immense quartier populaire de Port-au-Prince, parrainé par Sando, un grand frère, prêtre haïtien ami des pauvres et de grande ouverture d'esprit. Animés par la réforme liturgique, nous avons initié la lecture des textes bibliques en créole. Le peuple, mille fois frappé par l'oppression et les désastres naturels, s'est aussitôt approprié le Livre avec foi et enthousiasme et reçut les histoires bibliques comme un miroir de sa propre réalité.

Durant mes onze années au Chili sous les bottes de Pinochet, la Bible fut un lieu de résistance contre l'oppression. Inspirés par le mouvement biblique du Brésil, nous avons amorcé une lecture populaire de la Bible dans les grands quartiers périphériques de Santiago et en province. Dans une situation de répression permanente, de tortures, de menaces, de brutalités sans fin de la part des forces de *sécurité* (sic!), la méditation communautaire de la Bible en petites communautés a apporté force et courage dans la lutte pour la récupération de la liberté. La Bible amena les croyantes et les croyants à comprendre que leur foi les invitait à donner leur vie pour que tout le peuple vive plei-

nement. Je me rappelle avec émotion les chemins de croix du Vendredi saint à Santiago, où, année après année, des milliers de personnes se mobilisaient dans une longue procession de trois heures, parcourant les lieux où la répression avait frappé : site de grèves réprimées, d'enlèvements, d'assassinats politiques. Le peuple chrétien actualisait de cette façon la passion de Jésus dans sa propre chair et affichait sa foi sur des milliers de pancartes et de banderoles portant des textes bibliques. La Bible incitait les peuples à faire retentir la parole prophétique. Chez les jeunes, la soif de connaître la Bible les conduisait à l'engagement social et politique.

## L'Église, peuple de Dieu solidaire avec l'humanité

Une autre réalisation du Concile fut la redéfinition de l'Église comme peuple de Dieu, ce qui s'articula dans les grandes Conférences épiscopales latino-américaines de Medellín, de Puebla et de Santo Domingo. Des synodes, des chapitres et une grande quantité de rencontres de toutes sortes eurent lieu dans les Églises locales pour définir leur présence dans le monde des pauvres. Les évêques prirent des positions courageuses, enracinées dans les conditions concrètes vécues par chaque pays. Des mouvements de prêtres se multiplièrent, exigeant d'être entendus et s'exprimant sur des thèmes relatifs à leur ministère. On a alors assisté à une décentralisation de la grande institution de chrétienté autoritaire dirigée depuis Rome : les peuples allaient former des Églises insérées dans leurs réalités sociales et culturelles. On vivait une démocratisation à tous les niveaux dans un climat enthousiaste.

Mais avant tout, ce dynamisme apparut dans les communautés de base, reconnues par la Conférence épiscopale latino-américaine de Puebla (1979) : « *L'engagement auprès des pauvres et des opprimés et le surgissement des communautés de base ont aidé l'Église à découvrir le potentiel*

*évangéliste des pauvres.* » Les communautés de base ont surgi comme des sources d'eau fraîche lorsque les Églises ont commencé à partager la Parole de Dieu à la base, dans les quartiers, les maisons et les campagnes. Dans chaque pays et dans différents contextes, à l'occasion de fêtes religieuses, de neuvaines ou d'autres dévotions, les gens se réunissaient pour lire la Bible, discuter de leurs problèmes et chercher des solutions à l'amélioration de la vie collective, cela dans un climat de foi et de prière. Ces petits regroupements, avec des responsables choisis par les gens eux-mêmes, se multiplièrent parmi les travailleurs, les premières nations, la paysannerie, les quartiers pauvres. Les dictatures militaires qui proliférèrent comme du chiendent durant ces années-là firent en sorte que les communautés devinrent un lieu privilégié de liberté d'expression et elles constituèrent un foyer de résistance à l'oppression. Le Dieu de l'Exode *qui voit l'oppression des esclaves et descend les libérer* a inspiré les luttes des femmes, des sans-toits, des sans-terres, des chômeurs et des appauvris.

**« La solidarité est la tendresse des peuples »  
(Gioconda Belli)**

Le document conciliaire *Gaudium et Spes* spécifiait que l'Église doit être insérée dans le monde et en dialogue permanent avec la société. « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur... La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire.* »

Dans la *Grande Patrie* qu'est l'Amérique latine et les Caraïbes, cet engagement s'est concrétisé lors de la conférence épiscopale de Medellín (1968),

où l'on reconnut que l'Église était présente dans un continent de misère et d'injustices qui vivait un processus révolutionnaire. La théologie de la libération y infusa une spiritualité basée sur la solidarité avec les pauvres et les affligés.

C'est avec beaucoup d'affection que j'évoque le témoignage de Leónidas Proaño, évêque de Riobamba en Équateur. En arrivant dans son diocèse, il fut confronté à deux défis importants : d'abord, la situation humiliante et marginale des paysans quichuas qui constituaient la majorité de la population et d'autre part le projet de construction d'une grande cathédrale promu par la bourgeoisie locale. Monseigneur s'empressa d'expliquer à ses ouailles que la priorité était la construction d'un temple formé par les sœurs et frères autochtones, un temple de pierres vivantes. La cathédrale pourrait attendre! Durant trente-et-un ans, Proaño promut le développement et la libération des communautés quichuas, ayant à affronter les persécutions incessantes de la classe dominante, de ses confrères évêques et du nonce apostolique. À San Salvador, l'archevêque Oscar Romero, en pleine guerre civile, prit vaillamment la parole pour défendre les pauvres de son peuple et fut assassiné en pleine messe. Partout sur les terres d'Amérique, la solidarité des communautés de base avec les pauvres aura conduit au martyre des milliers de chrétiennes et de chrétiens qui furent persécutés et vilipendés comme les prophètes bibliques.

**Les maîtres de la loi imposent leur sacré pouvoir**

Cette Église latino-américaine en pleine croissance, pleine de vitalité et de promesses, fut combattue, persécutée par les dictatures qui se réclamaient de la civilisation chrétienne et voyaient d'un mauvais œil une Église des pauvres qui exigeait pain, justice, travail et liberté. Mais ce fut l'autorité suprême de Rome qui a planifié sa démolition systématique avec deux Instructions du cardinal Ratzinger contre la théologie de la libération, démonisée

et caricaturée. La stratégie de restauration de la vieille chrétienté se fit par le biais de nominations d'évêques conservateurs, la mise au pas des conférences épiscopales, l'offensive massive contre les théologiens et théologiennes, les interventions intempestives et misogynes de la Curie romaine à la Conférence latino-américaine des Religieuses et Religieux, la fermeture sur ordre de Jean-Paul II des séminaires progressistes et des maisons de formation pour laïcs, etc. Le prétexte de cette offensive fut la prétendue infiltration marxiste, mais la véritable raison fut la percée spectaculaire du laïcat et des pauvres en particulier, qui s'approprièrent cette Église peuple de Dieu. Le pouvoir clérical était menacé : les pauvres n'étaient plus de purs objets de la charité chrétienne, ils devenaient des sujets pensants dans leur Église.

Aujourd'hui, par de pieuses paroles, on se remémore le Concile tout en neutralisant ses orientations. Le gouvernement de l'Église catholique vit une crise profonde. Notre Église a été séquestrée depuis déjà trop de siècles par les trois douzaines de cardinaux qui constituent la Curie romaine et l'enseignement du Concile a été miné systématiquement par les deux papes de la restauration, Wojtyla et Ratzinger. Durant plus de 32 années à la tête de l'appareil administratif du Vatican, les deux hommes ont muselé et contrôlé les conférences épiscopales; ils ont éliminé le principe conciliaire de la collégialité. De très nombreux théologiens et théologiennes ont été persécutés, espionnés, condamnés, interdits d'enseignement ou de publication. Les communautés de base ont été discréditées et la persécution a rejoint les promoteurs de ce modèle d'Église. Il s'agit d'un véritable suicide institutionnel.

Après 50 ans, les femmes continuent d'être marginalisée et exclues des lieux de décisions et des ministères ordonnés alors que le manque de ministres est chaque jour plus critique. On continue à

imposer par le biais des nonces, des évêques parachutés dans les diocèses sans la moindre consultation, des hommes inconditionnellement soumis aux directives de Rome. Les croyantes et croyants sont outrés par les positions dogmatiques et déphasées du pape Benoît XVI, comme lorsqu'il a déclaré qu'il ne considérerait pas les Églises de la Réforme comme de véritables Églises, détruisant ainsi des décennies de dialogue et d'efforts de réconciliation. L'œcuménisme et le dialogue avec les autres religions est annihilé par des déclarations malhabiles.

### Fermes dans la liberté du Christ

*« Christ nous a donné la liberté pour que nous soyons libres. Par conséquent, maintenez-vous fermes dans cette liberté et ne vous soumettez pas de nouveau au joug de l'esclavage. (Paul aux Galates) Ni Jésus, ni l'apôtre Paul n'ont craint les scribes et les pharisiens qui veillaient à l'application des règles religieuses. Le sabbat est fait pour l'être humain et non le contraire. Continuons sur le sentier du Concile : il s'agit là d'un enseignement authentique dans la plus pure tradition de l'Église de Jésus. Ne nous soumettons pas aveuglément au joug des lois et coutumes des hommes. En rébellion tranquille, avec humilité et liberté, animés par le Souffle de Jésus, construisons l'Église selon les enseignements de l'Évangile et du Concile. C'est en courant contre le vent que les bernaches s'envolent vers le ciel; faisons face au vent contraire! Ne laissons pas l'indignation nous paralyser, mais que celle-ci soit une impulsion pour la créativité. Agissons avec dignité, calme, fermeté, convaincus comme Paul que nous aussi avons reçu le Souffle du Ressuscité. Soyons vraiment catholiques, c'est-à-dire universels, en mettant sur pied des communautés ouvertes et accueillantes, sans discriminations, dirigées par des personnes élues par tous et toutes, autant hommes que femmes. Ouvrons-nous aux personnes avec leurs histoires, sans les*

juger ni les exclure, sans prendre en compte leur orientation sexuelle, ni qu'elles soient mariées, divorcées ou en union libre. Ouvrons nos communautés à tous ceux et celles qui ont soif et qu'ils puissent boire à la source de la Parole librement. Travaillons et prions fraternellement avec les sœurs et frères d'autres Églises et d'autres crédos, nous mettant au service de la société laïque, sans exiger de privilèges, en esprit de service et de solidarité.

« Donnez-nous, donnez-nous de l'oxygène », nous étouffons!



## PLURALISME CULTUREL ET EXCLUSIVISME RELIGIEUX

### SOLUTIONS OU IMPASSES?

*Maurice Boutin*

En fait, ni un ni l'autre! Gabriel Vahanian s'en explique dans *Hommage au séculier* paru il y a quatre ans.

Né à Marseille le 24 janvier 1927 de parents réfugiés en France au début des années 20 après avoir fui les campagnes d'épuration ethnique menées dans les régions de la Turquie où vivaient les Arméniens, Gabriel Vahanian décédait le 30 août dernier à son domicile de Strasbourg. Il a été professeur au département de religion de l'Université de Syracuse dans l'État de New York de 1958 à 1984, puis à la faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg où il a succédé à Roger Mehl comme professeur de théologie. Depuis 1995, il était professeur émérite.

Représentant le plus important du mouvement des théologies dites de la « mort de Dieu » au début

des années 60 avec le livre *La mort de dieu. La culture de notre ère post-chrétienne*, Vahanian a été aussi le critique le plus radical de ce mouvement, notamment avec le livre *La condition de Dieu*. Pour lui, le christianisme, loin d'être trahi par l'Occident, est menacé et donc mis au défi par son propre succès sur le plan culturel. Vahanian jetait ainsi les bases de sa réputation internationale en tant que penseur de la culture.

### Culture et foi – Le langage

Dans les décennies qui suivirent, Vahanian a continué à enseigner, à écrire et à publier des livres comme *Dieu et l'utopie : L'Église et la technique; Dieu anonyme ou la peur des mots; L'utopie chrétienne; La foi, une fois pour toutes; Tillich et le nouveau paradigme religieux; et en 2008, Hommage au séculier*.

Des personnalités religieuses conservatrices ont l'habitude de prévenir contre les dangers de la sécularisation, tout comme certains promoteurs de l'État moderne dénoncent les tendances théocratiques de la religion. De part et d'autre, on suppose que sacré et sécularité s'opposent radicalement.

Mais le problème réside ailleurs selon Vahanian. À lumière de la notion biblique de sainteté de Dieu, il revendique une sécularité qui relie étroitement la philosophie, l'histoire, et la théologie de manière inédite. Loin de s'opposer à la sécularité, la foi trouve son accomplissement dans le monde séculier : car comprendre la parole faite chair et comprendre Dieu en tant que parole, c'est se rendre compte que cette parole exige de devenir monde.

Pour Vahanian, le langage est le milieu du divin et de l'humain qui sont livrés aux mots qui masquent autant qu'ils révèlent et qui sont des sources mais peuvent aussi devenir des tombeaux dont il faut rouler la pierre.

## Un défi : la technique

Vahanian avoue sa stupéfaction devant le fait qu'on refuse encore et toujours de reconnaître que la technique est un défi; un défi qui ne s'adresse à nul autre qu'à l'être humain et qui, en dernière instance, ne remet absolument rien en question, si ce n'est l'être humain lui-même dans son for intérieur bien plus encore que dans son environnement. Cela, même si la technique amène aussi pour Vahanian une prise de conscience sans précédent de la précarité de l'environnement et du respect qu'on lui doit ainsi qu'à la vie.

De l'illusion technicienne à l'utopie meurtrière, en passant par le cauchemar climatisé ou par *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, ou simplement par *En attendant Godot* de Samuel Beckett, rares sont les auteurs qui, du Jardin d'Éden au célèbre roman *1984* de George Orwell, ont su voir dans la technique l'enjeu du siècle. Or pour Vahanian, l'être humain est plus qu'un souvenir de l'humain, puisqu'il en est l'attente. Et plus cette attente est forte, plus profonde est la crise.

## Une sécularité à redécouvrir

Vahanian a redonné vigueur à la sécularité contre les revendications fondamentalistes qui absolutisent le relatif, et contre cette sorte particulière d'athéisme qui relativise l'absolu et qu'il appelle le sécularisme. Pour lui, Dieu n'est pas sans le monde, mais le monde n'est pas Dieu. De même, dans le Jardin d'Éden, il n'y a pas d'espace réservé au sacré, et il n'y a pas de temple non plus dans la Jérusalem nouvelle.

Gabriel Vahanian avait de l'élégance, c'est-à-dire essentiellement trois choses : une bonne dose de modestie, un courage certain, et une grande attention aux autres. De lui on peut affirmer ce qu'il aimait dire de Rudolf Bultmann : « un maître à la fois grand par l'esprit et humble par le cœur ».

Toucher, sans avoir à surprendre, encore moins à choquer! Un des penseurs les plus originaux et les plus radicaux des dernières décennies, Gabriel Vahanian a toujours exigé de ses nombreux disciples et amis non pas qu'ils souscrivent béatement à ses intuitions, mais qu'ils les prolongent à la mesure sans mesure des attentes d'aujourd'hui.



## DANS UNE LETTRE PASTORALE, LES ÉVÊQUES AUTRICHIENS RÉPONDENT À L'APPEL À LA DÉSOBÉISSANCE

[La-Croix.com](http://La-Croix.com)

À l'occasion de l'Année de la foi, les évêques autrichiens ont rendu publique début octobre une lettre pastorale qui se veut une réponse à l'Appel à la désobéissance lancé en juin 2011 par des prêtres autrichiens et qui, soutenu par de nombreux Autrichiens, demande de nombreuses réformes dans l'Église, y compris l'ordination d'hommes et de femmes mariés.

Selon le cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne, les évêques autrichiens ont en effet décidé, après de longues discussions avec les autorités vaticanes, de profiter de l'Année de la Foi pour se positionner « avec une absolue clarté sur les questions controversées actuellement discutées en Autriche ».

« Beaucoup de gens dans notre pays ont l'impression qu'aucun progrès n'a été fait », que « nous n'avons pas avancé » : aussi le slogan des « réformés bloqués » s'est-il imposé », écrivent notamment les évêques autrichiens selon qui « un Appel à la désobéissance ne peut être laissé sans réponse ». Refusant de rester dans une situation de

blocage, ils estiment donc que « l'Année de la Foi est comme une chance offerte par le Seigneur pour trouver un moyen de sortir ensemble d'impasses apparentes ou réelles ».

Reconnaissant les inquiétudes des fidèles autrichiens quant à la diminution du nombre de prêtres, ils estiment que certaines demandent pour y remédier ne peuvent se faire qu'au détriment de l'unité de l'Église.

### Prochaine assemblée à Bruxelles

Dans un entretien à l'hebdomadaire américain *National Catholic Reporter*, le 25 octobre dernier, le cardinal Schönborn s'est dit prêt à continuer le dialogue, tout en reconnaissant qu'il doit y avoir des limites. « Par exemple, vous ne pouvez pas appeler à la désobéissance et occuper en même temps une importante charge diocésaine », a-t-il souligné, ciblant directement son ancien vicaire général, Mgr Helmut Schüller, responsable de l'Initiative des prêtres autrichiens et à l'origine de l'Appel à la désobéissance.

Celui-ci s'est montré très critique vis-à-vis de la lettre pastorale des évêques autrichiens estimant que ces derniers veulent opposer la foi à la volonté de réforme. « Selon eux, seul le renouvellement provient de la foi et pas la volonté de réforme : c'est quelque chose que je rejette », estime-t-il, soulignant que « si la majorité du peuple de Dieu est exclue de la recherche du consensus, ce consensus n'est pas très réel ».

Par ailleurs, la conférence épiscopale autrichienne a annoncé qu'elle tiendra sa prochaine assemblée plénière, du 5 au 8 novembre, à Bruxelles. Si l'Année de la foi et les suites de la lettre pastorale devraient tenir une grande place dans les débats, l'Union européenne constituera le point central des délibérations des évêques autrichiens qui au-

ront également des rencontres avec les responsables catholiques auprès de l'Union européenne ou leur compatriote Johannes Hahn, commissaire européen pour la politique régionale.

*Source :*

<http://www.la-croix.com/Religion/Urbi-Orbi/Monde/Dans-une-lettre-pastorale-les-veques-autrichiens-repondent-a-l-Appel-a-la-desobeissance-NP-2012-10-29-870054>.



### DÉCLARATION FINALE DE LA RENCONTRE NATIONALE JEUNESSE FRANCOPHONE DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Du 13 au 14 octobre 2012 a eu lieu l'assemblée décisionnelle annuelle des jeunes francophones de Développement et Paix. Les groupes jeunesse du Manitoba, du Québec et du Nouveau-Brunswick y étaient représentés. Nous ne voulons plus de la langue de bois que les leaders du mouvement utilisent pour communiquer avec nous, c'est pourquoi nous ne l'emploierons pas.

Nous avons pleuré et partagé notre souffrance et notre colère suite à la décision des leaders du mouvement d'annuler la campagne d'action de 2012. Cette décision atteint directement la mission du mouvement qui nous unit. Unanimement, nous nous sentons profondément blessés dans nos valeurs évangéliques, notre sens du respect, de la loyauté et du courage dans la dignité. Cette décision de nos leaders mine la crédibilité du mouvement et nous rend presque impossible la tâche de recruter de nouveaux membres ou de maintenir la mobilisation dans nos groupes locaux jeunesse.

Nous souffrons de la décision des pasteurs de l'Église qui, en freinant une campagne de plaidoyer valable et en liant les mains de Développement et Paix, atteint la capacité de la sainte Église à être porteuse d'espérance dans le monde. Nous souffrons surtout de l'attitude des leaders de notre mouvement qui ne se sont pas levés, ni auprès des évêques ni dans les médias, pour défendre la mission de Développement et Paix. Pour nous, le plaidoyer, l'action sur les causes structurelles de la pauvreté et la démocratie sont des éléments essentiels de cette mission. Nous jugeons que Développement et Paix manque à son devoir de jouer un rôle prophétique dans l'Église. De plus, nous souffrons de la manière dont cette décision a été prise, manquant de respect aux membres qui se sont exprimés par le biais des Assemblées régionales et à travers leurs représentants au Conseil national. Nous nous sentons trahis par les dirigeants de Développement et Paix. De plus, nous nous sentons impuissants à nous faire entendre. Notre foi dans le mouvement est gravement atteinte.

À l'issue de notre rencontre et dans l'attente espérante d'une conversion de notre mouvement, nous avons décidé de prendre une action collective en tant que jeunesse francophone :

- ◆ Le mode de prise de décision à Développement et Paix nous préoccupe fortement et nous jugeons qu'il est associé à la crise actuelle. Nous avons donc décidé de nous mobiliser pour une campagne interne. Celle-ci aura pour but que notre mouvement donne priorité à une réforme de la gouvernance allant dans le sens d'un retour à la mission de l'organisme, y compris son fonctionnement démocratique. Une telle réforme est nécessaire pour restaurer notre confiance dans le mouvement.
- ◆ En signe de la gravité que la situation

représente pour nous, nous avons décidé de ne pas participer à la nouvelle campagne proposée ni au carême de partage. Nous avons discerné et pesé les conséquences de ce geste. Nous l'adoptons car nous sommes convaincus que la réforme de notre organisme est une manifestation ultime de notre loyauté envers nos partenaires et nos membres. Dans la foi et l'espoir, nous avons trouvé ce moyen de rester unis et en solidarité avec les autres membres passés et actuels de Développement et Paix.

Adopté à l'unanimité par les représentants des groupes locaux jeunesse francophones du Canada (Manitoba, Québec et Nouveau-Brunswick) le 14 octobre 2012 à Montréal.

Pour commentaires :

[jeunessefrancophonedp@gmail.com](mailto:jeunessefrancophonedp@gmail.com).



## SECTION 2

**LA BALEINE ET LE PAPILLON OU  
COMMENT RÉVEILLER L'ÉGLISE  
DE JÉSUS CHRIST?**

*Mgr Jacques Noyer,*  
évêque retraité d'Amiens,  
dans Témoignage chrétien,  
septembre 2008

Je ne demande pas qu'on change l'Église. Je demande qu'elle soit vivante. Je réclame qu'elle reste fidèle à sa mission, qu'elle porte la parole du Christ à nos contemporains, qu'elle témoigne du monde renouvelé par l'Esprit. Il ne s'agit pas de la conserver comme un trésor, au risque d'en faire un conservatoire des mœurs d'antan. Il ne s'agit pas de la rafistoler par quelques astuces pour qu'elle survive un hiver ou deux de plus. Il s'agit qu'elle trouve les gestes et les mots qui diront Dieu au monde d'aujourd'hui.

Elle est mon Église et il n'est pas question de me désolidariser d'Elle. J'assume son histoire avec fierté souvent, avec honte parfois, avec résignation toujours. Je prends tout en Elle, le meilleur et le pire, les croisades et les conciles, Alexandre VI et Jean-Paul II, la cour de Rome et les saints. Je crois que cette histoire d'hommes avec ses héros et ses lâches, ses audaces et ses calculs, n'est sainte que par l'Évangile qu'elle porte.

Je lui demande seulement de rester dans l'histoire sans se figer dans l'éternel. Je lui demande de ne pas sacraliser son passé au point d'être indisponible au présent. Je l'implore de renoncer aux réussites mondaines et aux vaines richesses pour ne pas

« contrister » l'Esprit qui l'appelle.

J'aimerais qu'elle se rende compte qu'il faut changer, parce que le monde qui est le champ de sa mission change. Il me plairait qu'elle reconnaisse le travail de l'Esprit mieux que les traces du démon. Les nouveautés ne sont pas forcément des valeurs qui se perdent, mais souvent aussi des « signes des temps », prémices du Royaume. Il faut qu'elle ouvre les portes de l'espérance au lieu de cultiver les archives de la nostalgie.

Elle a inventé l'école pour tous. Elle a appris aux hommes à lire et à écrire. Elle a voulu que l'homme grandisse, mais elle s'affole aujourd'hui parce que son discours ne passe plus. Son catéchisme peut être aussi riche et cohérent que possible, mais des hommes adultes n'attendent plus un catéchisme. Ils souhaitent qu'on écoute leurs questions avant de leur donner des réponses. Ils préfèrent dialoguer avec Dieu plutôt qu'on leur parle de lui.

Elle a dénoncé les mariages d'intérêts, les unions arrangées par les parents. Elle a défendu la liberté des époux, et promu l'amour au cœur du couple. Mais elle est toute surprise aujourd'hui qu'on n'accepte plus la triste fidélité hypocrite d'autrefois. La Bible nous parle pourtant d'une alliance d'amour en permanence trahie et en permanence renouvelée.

Elle a voulu l'éducation des filles. Elle les a encouragées à prendre leurs responsabilités. Elle se réjouit de les voir accéder à une vocation personnelle. Elle sait la place qu'elles tiennent concrètement dans la vie quotidienne des communautés. Mais la voilà toute perdue parce que les femmes acceptent mal qu'on leur refuse, dans la vie de l'Église, les

responsabilités de direction.

Elle a développé un discours sur la sexualité, la chasteté, le célibat, la virginité, moins à partir de la tradition biblique qu'à travers une philosophie néoplatonicienne et une anthropologie naïve. Elle s'étonne que le monde d'aujourd'hui comprenne mal son propos et peine à retrouver un Dieu qui a pris corps et a donné son corps pour le salut du monde.

La Pentecôte rassemble la diversité des peuples dans un même Esprit. L'Église - l'Église catholique en premier - a tout fait pour pacifier les frontières et encourager les échanges. Elle ne saurait se contenter d'inviter les nations riches à reconnaître leurs racines chrétiennes en ignorant le brassage de populations, contrôlé ou pas, qui bouscule les états, les consciences et les nations.

De tout temps, la grandeur de l'Église a été de prendre le parti des pauvres. Même quand elle ne savait pas apporter la justice, elle consolait par sa charité. Aujourd'hui encore, des chrétiens sont présents dans la recherche d'une politique plus juste et dans les urgences caritatives. C'est là qu'on comprend le Christ. C'est là qu'on attend ses disciples. Mais les médias s'amuse à ne voir le Christ qu'à travers un pontife jouant au dernier monarque absolu, dans un cérémonial d'un autre âge, loin des problèmes de fin de mois de ses auditeurs.

Un cri comme celui-ci, vers qui le faire entendre? Une prière comme celle-ci, vers quel saint l'adresser? A quelle adresse poster ce courrier? Y a-t-il une chance de changer quelque chose? La lourdeur de l'administration vaticane - ce n'est pas un mammouth, mais une énorme baleine échouée sur le sable - donne l'impression que rien ne peut la réveiller. Mes mots ne feront pas plus de bruit que l'aile d'un papillon sur le dos du cétaqué. Mais après tout, on sait qu'un vol de papillon dans l'hé-

misphère sud, peut engendrer une tempête dans l'hémisphère nord. Et puis, il y a beaucoup de papillons. Et puis dans le vent qu'ils font, souffle aussi l'Esprit. Pourquoi ne seraient-ils pas capables de réveiller la baleine : une grande marée et un petit ouragan, et la voilà remise à l'eau, légère et vivante!



### LETTRE OUVERTE À MON FRÈRE BENOÎT XVI

*(Une lettre qui a circulé et qui mérite de circuler encore... La plupart de nos lecteurs l'ont déjà reçue par courriel, peut-être. Mais cela vaut la peine de stabiliser ce témoignage dans notre brochure. On pourra y retourner plus facilement peut-être ».)*

Je t'adresse cette lettre parce que j'ai besoin de communiquer avec le pasteur de l'Église catholique et qu'il n'existe aucun canal de communication pour te rejoindre. Je m'adresse à toi comme à un frère dans la foi et dans le sacerdoce, puisque nous avons reçu en commun la mission d'annoncer l'Évangile de Jésus à toutes les nations.

Je suis prêtre missionnaire québécois depuis 45 ans; je me suis engagé avec enthousiasme au service du Seigneur à l'ouverture du Concile œcuménique de Vatican II. J'ai été amené à un travail de proximité dans des milieux particulièrement pauvres: dans le quartier Bolosse à Port-au-Prince sous François Duvalier, puis parmi les Quichuas en Équateur et enfin dans un quartier ouvrier de Santiago au Chili durant la dictature de Pinochet.

À la lecture de l'Évangile de Jésus durant mes études secondaires, et j'ai été impressionné par la foule des pauvres et des éclopés de la vie dont s'entourait Jésus, alors que les nombreux prêtres qui nous accompagnaient dans ce collège catho-

lique ne nous parlaient que de morale sexuelle. J'avais 15 ans.

La théologie de la libération, un mélange erroné de foi et politique?

Dans l'avion qui t'amenait au Brésil, tu as une fois de plus condamné la théologie de la libération comme *un faux millénarisme et un mélange erroné entre Église et politique*. J'ai été profondément choqué et blessé par tes paroles. J'avais déjà lu et relu les deux instructions que l'ex-cardinal Ratzinger avait publiées sur le sujet. On y décrit un épouvantail qui ne représente en rien mon vécu et mes convictions. Je n'ai pas eu besoin de lire Karl Marx pour découvrir l'option pour les pauvres. La Théologie de la libération, ce n'est pas une doctrine, une théorie; c'est une manière de vivre l'Évangile dans la proximité et la solidarité avec les personnes exclues, appauvries.

Il est indécent de condamner ainsi publiquement des croyants qui ont consacré leur vie – et nous sommes des dizaines de milliers de laïcs, de religieuses, religieux, prêtres venus de partout à avoir suivi le même chemin. Être disciple de Jésus, c'est l'imiter, le suivre, agir comme il a agi. Je ne comprends pas cet acharnement et ce harcèlement à notre égard. Juste avant ton voyage au Brésil, tu as réduit au silence et congédié de l'enseignement catholique le père Jon Sobrino, théologien engagé et dévoué, compagnon des Jésuites martyrs du Salvador et de Monseigneur Romero. Cet homme de 70 ans a servi avec courage et humilité l'Église d'Amérique latine par son enseignement. Est-ce une hérésie de présenter Jésus comme un homme et d'en tirer les conséquences?

J'ai vécu la dictature de Pinochet au Chili dans une Église vaillamment guidée par un pasteur exceptionnel, le Cardinal Raúl Silva Henríquez. Sous sa gouverne, nous avons accompagné un peuple épouvanté, terrorisé par des militaires fascistes ca-

tholiques qui prétendaient défendre la civilisation chrétienne occidentale en torturant, en séquestrant, en faisant disparaître et en assassinant. J'ai vécu ces années dans un quartier populaire particulièrement touché par la répression, la Bandera. Oui, j'ai caché des gens, oui j'en ai aidé à fuir le pays, oui j'ai aidé les gens à sauver leur peau, oui j'ai participé à des grèves de la faim. J'ai aussi consacré ces années à lire la bible avec les gens des quartiers populaires : des centaines de personnes ont découvert la Parole de Dieu et cela leur a permis de faire face à l'oppression avec foi et courage, convaincu que Dieu les accompagnait. J'ai organisé des soupes populaires et des ateliers artisanaux pour permettre à des ex-prisonniers politiques de retrouver leur place dans la société. J'ai recueilli les corps assassinés à la morgue et je leur ai donné une sépulture digne d'êtres humains. J'ai promu et défendu les droits de la personne au risque de mon intégrité physique et de ma vie. Oui, la plupart des victimes de la dictature étaient des marxistes et nous nous sommes faits proches parce qu'ils et elles étaient nos semblables. Et nous avons chanté et espéré ensemble la fin de cette ignominie. Nous avons rêvé ensemble de liberté?

Qu'aurais-tu fait à ma place? Pour lequel de ces péchés veux-tu me condamner, mon frère Benoît? Qu'est-ce qui t'indispose tellement dans cette pratique. Est-ce si loin de ce que Jésus aurait fait dans les mêmes circonstances. Comment penses-tu que je me sente lorsque j'entends tes condamnations répétées? J'arrive comme toi à la fin de mon service ministériel et je m'attendrais à être traité avec plus de respect et d'affection de la part d'un pasteur. Mais tu me dis : « Tu n'as rien compris à l'Évangile. Tout cela c'est du marxisme! Tu es un naïf. » N'y a-t-il pas là beaucoup d'arrogance?

Je rentre du Chili où j'ai revu mes amis du quartier après 25 ans; ils étaient 70 à m'accueillir en janvier. Ils m'ont accueilli fraternellement en me disant : « Tu as vécu avec nous, comme nous, tu nous as

accompagné durant les pire années de notre histoire. Tu as été solidaire et tu nous as aimés. C'est pourquoi nous t'aimons tant! Et ces mêmes travailleurs et travailleuses me disaient : nous avons été abandonnés par notre Église. Les prêtres sont retournés dans leurs temples; ils ne partagent plus avec nous, ne vivent plus parmi nous.

Au Brésil, c'est la même réalité : durant 25 ans, on a remplacé un épiscopat engagé auprès des paysans sans terres, des pauvres dans les favelas des grandes villes par des évêques conservateurs qui ont combattu et rejeté les milliers de communautés de base, où la foi se vivait au ras de la vie concrète. Tout cela a provoqué un vide immense que les Églises évangéliques et pentecôtistes ont comblé : elles sont restées au milieu du peuple et c'est par centaine de milliers que les catholiques passent à ces communautés.

Cher Benoît, je te supplie de changer ton regard. Tu n'as pas l'exclusivité du Souffle divin; toute la communauté ecclésiale est animée par l'Esprit de Jésus. Je t'en prie, remise tes condamnations; tu seras jugé bientôt par le Seul autorisé à nous classer à droite ou à gauche, et tu sais autant que moi que c'est sur l'amour que notre jugement aura lieu.

Fraternellement,

*Claude Lacaille, p.m.é.*  
*Trois-Rivières*



Saint-Eustache, le 8 juin 2012

Cardinal Marc Ouellet

Préfet de la Congrégation pour les évêques et  
Président de la Commission pontificale pour l'Amérique latine

Votre Éminence,

Nous voulons vous féliciter pour votre nomination spécialement comme Préfet de la Congrégation pour les évêques. Vous êtes l'homme de l'heure pour occuper ce poste et nous nous en réjouissons.

En effet, lors de votre passage comme archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, nous avons pu constater que vous étiez un homme droit, capable de dire haut et fort les convictions qui vous animent.

En conséquence, à ce moment de l'histoire de l'Église où des décisions importantes doivent être prises pour ajuster la manière de nommer les évêques dans le monde, nous sommes assurés que vous saurez vous tenir debout et mener à terme ces changements dans la façon de faire, sans crainte des contestations possibles de la part des réactionnaires de tout acabit.

Il est notoire qu'actuellement, la nomination des évêques se fait comme la nomination des gradés dans l'armée : on parachute le candidat choisi par les hauts gradés. Mais notre Église étant plus une grande famille qu'une armée de soldats serviles, nous sommes assurés que la nomination des évêques doit alors se faire dans l'écoute et l'attention aux besoins des fils et filles catholiques du dio-

cèse concerné. Dans les familles anciennes, il arrivait souvent que l'autorité parentale imposât son ou sa candidate entre autre pour le mariage. Cet état de fait étant révolu depuis longtemps, nous nous dirigeons maintenant vers une prise de décision respectueuse des besoins des gens du milieu concerné.

Votre réflexion sur la famille, que vous avez présentée dans *Divine ressemblance*, nous donne la certitude que vous saurez travailler autrement que ce qui s'est fait dans le passé à la Congrégation pour les évêques. Ainsi, nous éviterons dans un avenir rapproché de vivre un parachutage incompris, comme ce fut le cas pour l'imposition de l'abbé Raymond Poisson à titre d'évêque auxiliaire du diocèse de Saint-Jérôme. Personne ne semble avoir vérifié les besoins et les attentes des catholiques de notre diocèse, au point qu'il nous semble que même l'évêque en place n'a pas eu à émettre ses aspirations.

Vous avez maintenant grâce à votre fonction la possibilité de mettre en application ce que vous disiez au journaliste Pierre Maisonneuve et qui est rapporté à la page 150 dans le livre *Le journaliste et le cardinal* :

*« Je crois que toutes les forces qui re-composent les solidarités, les communions, les rassemblements, les symboles d'appartenance sont importantes. L'Église a un rôle important à jouer dans notre société, pour sauver ces valeurs. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas l'Église pour elle-même, c'est l'Église pour la société. L'Église est là pour que le monde rencontre Jésus Christ, elle est médiation. »*

C'est maintenant pour vous l'occasion de tenir parole et de rendre la Congrégation pour les évêques médiatrice entre les gens du milieu et les

candidats à l'épiscopat pour un meilleur travail communautaire en vue d'établir dans chaque milieu, de façon différente selon le vécu quotidien, la rencontre avec Jésus Christ.

Avec tout notre respect et notre affection, nous vous saluons et vous assurons que vous pouvez compter sur notre appui pour vous aider à l'amélioration des façons de faire dans l'Église en vue de la propagation dans le monde de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

*Denis Normandeau et Lucien Vallée*  
FAN de Saint-Jérôme



Juillet 2012

Mgr Raymond Poisson  
Évêque auxiliaire de St-Jérôme

C'est d'abord comme diocésaines et diocésains engagés en Église que nous aimerions vous souhaiter la bienvenue dans l'Église de St-Jérôme. Membres du Forum André Naud de St-Jérôme nous désirons, comme beaucoup de nos frères et sœurs d'ailleurs, vous partagez librement certaines de nos attentes ou plutôt nos désirs pour notre Église locale.

Mgr Morissette, soucieux de notre réalité, encourage et soutient la participation d'adultes dans des groupes de cheminement de foi. Ils sont de tous âges et d'expériences diverses. C'est le Message qui les rassemble. Une Parole dévoilant un Dieu d'Amour pour toutes et tous sans égard aux

œuvres, mais librement donné et qui invite à vivre du Ressuscité, véritable Pain de Vie. Car si notre foi prend racine dans une histoire longue de tradition elle ne peut s'y figer, car elle est don, à tous les jours, pour des hommes et des femmes dont la vie et les défis d'aujourd'hui ont des accents propres à leur histoire.

Nous souhaitons donc la venue d'un pasteur dont la théologie est avant toute Bonne Nouvelle pour tous et toutes. D'un frère en Jésus Christ qui rassemble dans l'amour et non par la loi. D'un disciple qui chemine, avec ses frères et sœurs, respectueux des voies diverses empruntées et heureux qu'elles mènent à la rencontre du Dieu vivant. D'un pasteur qui avance avec nous, vers de nouvelles aventures pour vivre la Bonne Nouvelle adaptée au monde actuel et d'ici.

Afin de propager l'Évangile, en étant visage de Dieu pour le monde, nous espérons faire route, ensemble, avec un pasteur qui, répondant à l'appel de se mettre au service du Message du Christ, ne craint pas de recueillir le vin nouveau dans des outres neuves et qui aspire, tout comme nous, à permettre l'émergence de charismes et de ministères nouveaux, respectueux de chaque personne et qui redisent notre appartenance au Royaume.

« Nous souhaitons » Voilà des mots que nous aurions aimé pouvoir dire avant. En effet, nous ne pouvons passer sous silence, comme baptisé, notre amère déception quant au processus de nomination. Qui mieux que ceux et celles, laïques engagés, personnes consacrées ou ordonnées, témoignant de leur espérance au cœur d'une Église diocésaine qui vie et se construit dans un monde nouveau peut nommer ses richesses comme ses pauvretés nécessaires à son épanouissement? Le choix d'un Pasteur devrait se faire en coresponsabilité avec les membres de l'Église qu'il aura à servir pour que celle-ci s'épanouisse dignement à la lumière du Christ. Notre déception, quant à la fa-

çon dont vous avez été nommé chez nous, est réelle, mais notre attachement à l'Église est plus grand encore. C'est pourquoi nous faisons le souhait, qu'avec nous, Mgr Poisson, vous soyez heureux d'être Prêtres, Prophètes et Rois au nom du Ressuscité et qu'ensemble nous soyons Bonne Nouvelle afin de porter le Message de Celui qui, bien vivant, est là au milieu de nous.

*Denis Normandeau et Ann Talbot*  
FAN de Saint-Jérôme



### **QUE DOIT-ON ATTENDRE DE VATICAN II? CONTINUITÉ OU RUPTURE? PRÊTRE ET PASTEUR – JUIN 2011**

*Normand Provencher*

Pour la majorité de mes étudiants et étudiantes en théologie, le concile Vatican II évoque un événement d'un passé lointain. Avant et après le Concile n'est pas pour eux un point de référence, car ils ne connaissent que l'Église et les pratiques liturgiques d'aujourd'hui. Toute une distance culturelle et religieuse les sépare de cet événement qui est entré dans l'histoire et qui ne semble pas tellement les concerner, du moins comme les gens de mon âge, nous qui avons fait nos études théologiques au moment même du déroulement du Concile. De plus, il nous faut reconnaître que des interprétations diverses et même divergentes du Concile ont vu le jour. Sous son autorité, on se permet de prendre des orientations théologiques et de mettre en œuvre de nouvelles manières de célébrer l'Eucharistie et les sacrements. Si on ne peut pas s'appuyer sur les textes mêmes des documents conciliaires, on s'inspire alors de « l'esprit » de Vatican II, un événement qui a ouvert des fenêtres trop longtemps fermées et qui apporta une brise de frai-

cheur, de liberté et de nouveauté.

Le concile Vatican II, commencé le 11 octobre 1962 avec Jean XXIII, s'est terminé le 8 décembre 1965 sous Paul VI. Est-ce vraiment la fin du Concile? Oui, les assises dans la basilique Saint-Pierre à Rome avec les 2 500 évêques et les observateurs venus du monde entier. Nous avons entre les mains les 16 documents conciliaires. Jamais un concile œcuménique n'avait produit autant de textes. Mais il nous faut ajouter que Vatican II n'est pas terminé et que nous vivons une autre phase, tout aussi importante, celle de sa réception qui est faite d'interprétation et de mise en pratique de ses orientations. À la phase d'euphorie suscitée par le Concile, allait succéder une période d'hésitation, de tensions et parfois de retours en arrière. Il est vrai que certains se lancèrent dans des changements improvisés et firent des faux pas, notamment dans le domaine de la liturgie. Ces initiatives déconcertèrent des fidèles et provoquèrent parfois la résistance des autorités. Les malaises que nous vivons présentement dans l'Église viennent pour une large part des diverses interprétations ou herméneutiques du Concile. Nous avons encore à l'accueillir, à étudier ses textes, à mettre en pratique ses orientations théologiques et pastorales qui n'ont pas encore donné tous leurs fruits. Il nous revient donc d'achever le Concile. Mais dans quelle direction? Certains affirment qu'il faut interpréter Vatican II dans la continuité de la longue tradition de l'Église qui se veut toujours fidèle au dépôt de la foi et qu'ainsi rien ne change en profondeur, même si le monde se transforme à grande allure. D'autres interprètent le dernier concile comme une rupture, impliquant l'abandon de bien des manières de penser et d'agir et un retour à l'Évangile dans toute la fraîcheur de ses origines et qu'attendent les contemporains. Le déroulement plutôt difficile de la réception du Concile, que personne ne peut nier, vient de ces deux modèles d'interprétation et non du Concile lui-même.

## 1. L'approche d'un théologien devenu cardinal et Pape<sup>1</sup>

Professeur de théologie, fondamentale, Joseph Ratzinger participa à la préparation et aux sessions de Vatican II tout d'abord comme conseiller personnel du cardinal J. Frings de Cologne et ensuite comme *peritus*, expert officiel. Il a exercé une grande influence sur la constitution *Dei Verbum* et ses commentaires, donnés à diverses occasions, sont très éclairants. Soucieux de la réception du Concile, le théologien Ratzinger fut toujours attentif au juste milieu à accorder aux diverses interprétations.

### Le regard du cardinal

Devenu cardinal et préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, Joseph Ratzinger fit connaître sa pensée sur le Concile à l'occasion de l'interview avec V. Messori, intitulé *Entretien sur la foi*, publié juste avant le synode extraordinaire sur la réception de Vatican II en octobre 1985. Il prend certes parti pour les documents conciliaires, mais il s'en prend aux interprétations qui insistent sur le caractère de rupture accolé trop facilement au Concile. Au lieu de rupture ou encore d'abandon de la tradition, il affirme:

« Il y a au contraire une continuité qui ne permet ni retours en arrière, ni fuites en avant, ni nostalgies anachroniques, ni impatiences injustifiées. C'est à l'aujourd'hui de l'Église que nous devons rester fidèles, non à l'hier ni au demain; et cet aujourd'hui de l'Église, ce sont les documents de Vatican II dans leur authenticité, sans réserves qui les amputent, ni abus qui les défigurent<sup>2</sup>. »

Selon le cardinal Ratzinger, il ne faudrait pas parler d'une Église préconciliaire et postconciliaire. C'est toujours la même Église qui ne cherche pas à changer le contenu de sa foi, mais à le présenter de façon nouvelle. Dans cet entretien, le cardinal

attire l'attention sur une « ouverture sans discernement » au monde moderne, attribuée trop facilement au Concile, et sur l'importance de relever le défi de refuser la solidarité postconciliaire euphorique avec le monde<sup>3</sup>. Et il précise : « Je crois même que le véritable temps de Vatican II n'est pas encore venu, et qu'on n'a pas encore commencé à le recevoir de façon authentique; ses documents ont été immédiatement ensevelis sous un amas de publications superficielles ou franchement inexactes<sup>4</sup>. Des commentaires de la presse ont laissé entendre que le cardinal Ratzinger prônait une « restauration ». Il leur a répondu, précisant sa pensée sur l'emploi de ce mot « restauration » qui exprime la même chose que le mot « réforme » : « Il n'est pas question d'un retour au passé; une restauration ainsi entendue non seulement est impossible, mais encore elle n'est pas même souhaitable. L'Église marche vers l'accomplissement de l'histoire, elle regarde en avant vers le Seigneur qui vient<sup>5</sup>. » En considérant la situation spirituelle générale du moment, il faut parler, écrit le cardinal Ratzinger, « d'une crise de la foi et de l'Église » que nous pouvons surmonter « si nous l'affrontons sans crainte, avec aplomb<sup>6</sup>. » La prise de conscience de cette « crise » explique pour une large part son interprétation de la réception du Concile.

### Le regard du Pape

Le 22 décembre 2005, dans son allocution de Noël à la Curie, le cardinal Ratzinger, devenu le pape Benoît XVI, aborde la question de la « difficile réception » de Vatican II<sup>7</sup>. Il met de nouveau en évidence la question des deux interprétations ou herméneutiques du Concile qui s'affrontent. Il y a celle de la discontinuité ou de la rupture et celle de la réforme. Selon lui, c'est la première qui, se prévalant « de la sympathie des médias et aussi d'une partie de la théologie moderne, » est responsable du désarroi actuel dans l'église. Il rappelle que cette herméneutique s'appuie sur « l'es-

prit » du Concile qui, au-delà des compromis et des contingences de ses textes, permet de poursuivre l'élan vers le renouveau. Quant à la seconde, l'herméneutique de la réforme, elle est celle « du renouveau dans la continuité de l'unique sujet-Église, que le Seigneur nous a donné ». Benoît XVI l'appuie sur le discours d'ouverture de Jean XXIII du 11 octobre 1962 et sur le discours de clôture de Paul VI du 7 décembre 1965. Il tient à rappeler les orientations de Jean XXIII qui déclara que la doctrine certaine et immuable doit être fidèlement respectée, mais qu'elle doit être approfondie et présentée d'une manière qui corresponde aux exigences de notre temps. « Une chose est le dépôt de la foi, dit Jean XXIII, c'est-à-dire les vérités contenues dans notre vénérable doctrine, et une autre chose est la manière de les énoncer, en lui conservant le même sens et la même portée. » De Paul VI, le Pape retient surtout les rapports que la foi chrétienne doit entretenir avec le monde moderne, faisant appel aux principes durables et aux contingences historiques changeantes. « C'est justement dans cet ensemble de continuité et de discontinuité à des niveaux divers, dit-il, que consiste la nature de la vraie réforme. » Son option pour la continuité m'apparaît bien appuyée, mais abstraite et éloignée de la situation historique d'aujourd'hui. Puis Benoît XVI ajoute que là où cette orientation de « la réforme dans la continuité » a guidé la réception du Concile, « une vie nouvelle a grandi et des fruits nouveaux ont mûri ».

On ne saurait mettre en doute le souci de Benoît XVI d'être fidèle au Concile et de mettre en œuvre ses orientations théologiques et pastorales; il faut reconnaître cependant qu'il a posé des gestes susceptibles de jeter du discrédit, du moins une certaine ambiguïté, dans son herméneutique de Vatican II. Mentionnons l'autorisation du missel de saint Pie V comme « rite extraordinaire » et la levée de l'excommunication de quatre évêques, dont Mgr Williamson de la fraternité sacerdotale Saint Pie X qui, sous l'autorité de Mgr Lefebvre, s'était

scindée de Rome en refusant le Concile. Ces faits ont soulevé des soupçons chez beaucoup de catholiques sur la volonté du Pape de conduire l'Église dans la mouvance de Vatican II. De même dans le domaine de la liturgie où il semble plus à l'aise avec celle de jadis qui lui inspire davantage le sens du mystère que celle qui nous est venue à la suite du Concile.

Benoît XVI tient à recevoir Vatican II dans la perspective de la continuité et non de la rupture. Le Concile est certes un moment de vérité et de renouveau, mais il s'agit toujours de la même Église qui tient à se réformer dans la fidélité à sa longue tradition. Mais l'histoire de l'Église ne nous apprend-elle pas que parfois une rupture s'est avérée nécessaire pour retrouver l'Évangile dans toute sa fraîcheur et ses exigences. Le renouveau de la vie religieuse et conséquemment ecclésiale avec Benoît au VI<sup>e</sup> siècle, avec François d'Assise et Dominique au XIII<sup>e</sup> siècle, avec Ignace de Loyola et Thérèse d'Avila au XVI<sup>e</sup> siècle sont des exemples à ne pas oublier. Dans le domaine de la réflexion théologique on a l'exemple des Pères de l'Église qui osèrent emprunter des concepts de la pensée grecque pour parler de Dieu et du Christ. Rappelons que Thomas d'Aquin a eu l'audace de mettre en œuvre une nouvelle manière de faire la théologie en recourant aux œuvres du philosophe Aristote. Dans bien des situations, une discontinuité s'impose. De plus, lorsque nous croyons que Dieu est en train d'établir son royaume dans le monde et qu'il est à l'œuvre dans toutes les consciences, nous ne pouvons pas nous permettre de regarder la modernité de haut, de déplorer son approche de la vérité et de n'y voir que du relativisme. Au contraire, comme insiste Gaudium et Spes, il est nécessaire d'accueillir le monde moderne et de dialoguer avec lui, car il a beaucoup à nous apprendre sur l'être humain.

## 2. Au-delà de la continuité et de la rupture

En respectant l'orientation théologique de Benoît XVI que je viens d'esquisser à grands traits sans apporter les précisions qui conviendraient et aussi en étant attentif aux promoteurs de la rupture, je voudrais rappeler quelques données sur Vatican II qui m'apparaissent fondamentales pour l'interpréter et assurer une réception fructueuse. Ces données bien connues, il nous faut toujours les avoir en tête lorsque nous faisons l'herméneutique des textes conciliaires et que nous cherchons à répondre à la question mise dans le titre de cet article: que doit-on attendre de Vatican II?

### Plus que des textes, un événement exceptionnel

Vatican II a produit beaucoup de textes dont le plus grand nombre se rapporte à l'Église. Ces textes, il nous faut les lire dans leur contexte ou du « lieu » où ils ont été élaborés, tenant compte des discussions, des débats, des rivalités et aussi des compromis nécessaires, conscients que tout lecteur ne peut s'empêcher de les interpréter et d'en prolonger le sens. Nous pouvons profiter de commentaires sérieux de ces documents et aussi de l'histoire de la préparation et du déroulement du Concile<sup>8</sup>. Toutefois Vatican II est plus qu'un ensemble de textes. C'est certainement l'événement le plus marquant de la vie de l'Église au XX<sup>e</sup> siècle qui s'est déroulé à Rome mais répercuté dans toute l'Église par les mass médias. Il s'agit d'une première dans l'histoire des conciles. Les évêques et les experts n'ont pas produit que des textes : ils ont surtout vécu une expérience de conversion, de rencontres, de liberté, de discussion et de créativité peu communes. L'assemblée conciliaire a pris conscience de l'historicité de l'Église dans ses expressions de la foi, ses institutions et ses orientations théologiques et pastorales. Serait erronée toute interprétation des textes conciliaires qui ne tiendrait pas compte de l'historicité ou de la particularité du langage de l'Église, marqué par une époque et une culture, qui

exprime certes la transcendance de la foi sans pourtant se laisser enfermer dans un temps et un lieu donnés. D'où la nécessité d'apprendre à lire les textes dans le contexte de leur élaboration.

L'événement du Concile est daté et comporte ainsi des limites surtout à un moment où tout change si rapidement ». Même s'il est « exceptionnel », nous sommes maintenant plus sensibles aux limites liées à la composition même de l'assemblée conciliaire: une assemblée masculine, célibataire, relativement âgée, principalement européenne, même si cette assemblée a pu bénéficier d'experts et d'observateurs d'autres Églises. Pour que le message de l'Église soit crédible aux gens d'aujourd'hui, il doit être pensé et formulé par une assemblée plus diversifiée qui regrouperait des clercs et des laïcs, des hommes et des femmes qui vivent l'Évangile dans le concret de nos sociétés devenues modernes et de plus en plus sécularisées.

Jean XXIII considérait le Concile comme une « nouvelle Pentecôte ». Dans la prière pour le Concile, il demande à l'Esprit : « Renouvelez en notre époque, comme pour une nouvelle Pentecôte, vos merveilles ». Le Pape était bien conscient de la portée théologique et historique de la Pentecôte à l'origine de l'Église. Il tenait à ce que Vatican II arrive à exprimer le message évangélique avec la même audace que celle de la première Pentecôte. De plus, l'appel à la Pentecôte mettait au premier plan l'action de l'Esprit plutôt que celle du Pape ou de l'Église et de sa doctrine développée au cours des siècles.

### **Un concile pour l'aggiornamento**

Pour rejoindre la signification des textes conciliaires, n'oublions pas que l'identité première de Vatican II est la « mise à jour » ou l'aggiornamento de l'Église, selon l'expression même de Jean XXIII. Par ce terme, le Pape indiquait la nécessité pour l'Église de comprendre et d'accueillir les besoins et

les aspirations du monde contemporain pour lui faire entendre l'Évangile. D'où l'importance de scruter les « signes des temps » qui sont des appels concrets à l'Évangile et aussi des capacités d'accueil de l'œuvre du Christ, inscrites dans le cœur des humains, Jean XXIII tenait à ce que l'aggiornamento imprègne toute la vie ecclésiale. L'assemblée conciliaire adhéra à cette orientation, mais elle éprouva des difficultés à se l'approprier. Il faut reconnaître que bien des évêques et des théologiens n'étaient pas trop à l'aise avec ce mot « aggiornamento » qu'ils entendaient comme un synonyme de « réforme », ou comme une invitation à un élan vers la modernité. À la lecture des allocutions de Jean XXIII, il est clair qu'il voulait indiquer une disponibilité et une attitude à la recherche d'une inculturation renouvelée du message chrétien dans les nouvelles cultures. Il s'agit donc plus que quelques modifications de mots, mais, selon le père Chenu, d'un « remodelage de l'Église, de ses énoncés et de ses appareils, d'une Église qui, dans la vérité immuable reçue du Christ et en elle déposée, cherche et trouve les moyens de rendre intelligible, dialogable cette vérité<sup>9</sup> ». Cette approche appelait à une attitude nouvelle que Jean XXIII fit connaître dès l'ouverture du Concile : « Aujourd'hui, l'Épouse du Christ préfère recourir au remède de la miséricorde, plutôt que de brandir les armes de la sévérité. Elle estime que, plutôt que de condamner, elle répond mieux aux besoins de notre époque en mettant davantage en valeur les richesses de sa doctrine ». Cette volonté de Jean XXIII, il nous faut toujours en tenir compte dans l'interprétation des textes conciliaires.

### **Un concile pastoral**

Jean XXIII a attribué au Concile une dimension pastorale qui complète celle d'aggiornamento. C'est lui qui a introduit cette clef d'interprétation des textes, en parlant, dès son discours d'ouverture, d'un « magistère à caractère surtout pastoral ». Cette option de la « pastoralité » s'éclaire d'abord

par contraste avec ce qui s'est passé pour les conciles antérieurs : il s'agissait alors de prononcer des jugements dogmatiques contre telle ou telle hérésie, accompagnés d'anathèmes. Ces conciles avaient certes une préoccupation pastorale, mais celle-ci ne marquait pas leurs énoncés. Or, Vatican II ne se situe plus dans un contexte d'opposition à des hérésies et ne recourt pas à des condamnations, car c'est un autre type de relations qu'il entend nouer avec ceux qui contestent ou refusent les positions de l'Église. Le Concile veut montrer qu'il cherche à comprendre et à proposer le message chrétien en tenant compte des hommes et des femmes d'aujourd'hui, en portant une attention toute spéciale aux signes des temps » et à les interpréter à la lumière de l'Évangile ». Cette approche ne se fait pas au détriment de la doctrine, mais retentit sur elle en mettant en œuvre la réflexion théologique qui, loin d'être tout simplement déductive, devient habitée par l'attention aux questions actuelles des gens. Bref, c'est une nouvelle manière de faire la théologie, ou encore une nouvelle compréhension des liens entre théologie et pastorale. Cette visée pastorale s'oppose à la conception selon laquelle la doctrine, ce sont les principes et la pastorale les conclusions. Il ne faut pas pour autant minimiser la portée théologique des textes de Vatican II et c'est à tort que certains osent les refuser ou encore de ne pas les prendre trop au sérieux, prétextant qu'ils ne sont pas théologiques ni dogmatiques et oubliant que l'option pastorale constitue un principe régulateur de l'interprétation des textes conciliaires.

L'approche pastorale a été perçue très vite comme le signe sans équivoque d'un concile « nouveau ». La grande majorité des évêques présents au Concile s'engagea à s'approprier cette position pastorale; même s'ils étaient dans l'ensemble mal préparés à une tâche aussi inattendue. Dès les débuts de la première session, ils se montrèrent critiques devant plusieurs textes préparatoires remis entre leurs mains et on pouvait alors entendre dans l'au-

la conciliaire : « Hoc schema mihi non placet » (« Ce schéma ne me plaît pas »), ils constatèrent qu'ils étaient trop abstraits, doctrinaires et controversistes; opposés à l'option pastorale proposée par Jean XXIII et confortée à partir de la deuxième session. Par l'accord de Paul VI, on doit affirmer que Vatican II est un concile « pastoral », étant une prise de conscience par l'Église de sa mission; d'autre part, il n'est pas moins « doctrinal » parce qu'il tient à être la présence de l'Évangile par et dans l'Église. Il est donc nécessaire d'interpréter tous les textes du Concile avec une attention à la perspective pastorale. Bien que ce soit dans la Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps que le Concile se montre le plus clairement fidèle aux vœux de Jean XXIII, nous pouvons reconnaître que le souci « pastoral » se retrouve dans tous les textes.

### **Pour conclure**

Vatican II est un héritage que nous n'avons pas fini de découvrir et de déployer. Pour en profiter, il me semble qu'il faut dépasser les deux approches qui trop souvent semblent s'opposer; celle de la rupture et celle de la continuité. Au contraire, il faut les joindre et même les dépasser en situant les textes dans l'événement même du Concile, nettement marqué par une approche de renouveau, d'adaptation et de pastorale. On ne peut se permettre une lecture de l'œuvre conciliaire en faisant abstraction de l'expérience vécue par les participants et en ne s'appuyant que sur la lettre même de Vatican II. Les textes sont datés et appartiennent déjà au passé. Seules la lecture, l'étude et leur application les rendent actuels et parlants pour nous, à la condition de se mettre dans les perspectives d'où ils ont jailli: l'aggiornamento ou la volonté d'une mise à jour avec un souci pastoral et d'ouverture au monde d'aujourd'hui. Les seize documents de Vatican II ne peuvent être compris en étant détachés de l'événement conciliaire qui fut une véritable expérience de rencontre du Christ présent

et agissant dans l'Église et aussi dans le monde (Gaudium et spes) et les religions (Nostra aetate).

Vatican II est l'aboutissement, peut-être en retard, de plusieurs mouvements de renouveau qui ont marqué l'Église dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle. Mais il est aussi un appel et un commencement. Vatican II nous apprend que l'avenir de l'Église s'ouvre sur un horizon où il serait bon de nous laisser surprendre à nouveau par l'imprévisible présence de l'Esprit et la nouveauté encore insoupçonnée de l'Évangile.

Notes :

1. Voir l'éclairant article de Lieven BOEVE, « La vraie réception de Vatican II n'a pas encore commencé, Joseph Ratzinger, Révélation et autorité de Vatican II », dans *L'Autorité et les autorités. L'herméneutique théologique de Vatican II*, sous la direction de Gilles ROUTHIER et Guy JOBIN, Paris, Les Éditions du Cerf, 2010, pp.13-68.
2. Joseph RATZINGER et Vittorio MESSORI, *Entretien sur la foi*; Paris, Fayard, 1985, p. 32. Le chapitre 2 de ce livre a pour titre : *Un Concile à redécouvrir*, pp. 27-48.
3. *Entretien sur la foi*, pp. 39-40.
4. *Entretien sur la foi*, pp. 42-43.
5. *Entretien sur la foi*, p. 41, en note. Au chapitre 3, le cardinal explique sa conception d'une « réforme » de l'Église, pp. 55-59.
6. *Entretien sur la foi*, p. 48.
7. BENOÎT XVI, « Réflexions sur une année de la vie de l'Église et du monde », dans la *Documentation catholique*, no 2350, 15 janvier 2006, pp. 56-63.
8. *Histoire du concile Vatican II (1989-1968) sous la direction de G. ABERIGO*, Paris/Louvain, Cerf/Peeters, 5 volumes, 1997-2005. Voir aussi l'ouvrage imposant de Christoph THEOBALD, *La réception du concile Vatican II*, t. 1 *Accéder à la source*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2009, 928 p.  
Marie-Dominique CHENU, *La Parole de Dieu*, vol. II, Paris, Cerf, 1964, p.190-191.
9. Marie-Dominique CHENU, *La Parole de Dieu*, vol. II, Paris, Cerf, 1964, p.190-191.



## SECTION 3

## LE RÈGNE DE DIEU EST EN MARCHÉ

*Yves Carrier, théologien*

Le Règne de Dieu comporte deux éléments alliant la condition physique, historique et sociale, avec la condition émotionnelle et spirituelle qui nous immergent dans l'éternité. La dimension spirituelle se rapporte ici à un certain regard sur le monde ou perspective existentielle. Le Salut-Libération représente ce binôme où interagissent notre engagement dans l'histoire pour construire un monde inclusif fondé sur la justice sociale et la paix, et notre enracinement de foi, inspiratrice de l'agir humain en conformité avec les valeurs évangéliques. La transcendance qui se situe au cœur de l'engagement pour la transformation du monde est ce qui nous permet de préserver une distance vis-à-vis des distorsions induites par les rapports humains. Par delà l'esprit de compétition et de domination, l'individualisme et le matérialisme étouffant, l'hyper-rationalisme et la peur de l'autre, la transcendance donne accès à une perspective globale et à un regard distancié sur soi-même et les autres.

Le Règne de Dieu ne se limite pas à l'Église, ni au christianisme, il dépasse les frontières partout où des hommes et des femmes luttent ensemble pour la justice. On peut apercevoir ces prémices au travers des réalisations partielles, mais il demeure toutefois inatteignable dans sa plénitude. Tout comme l'horizon qui s'éloigne à chacun de nos pas, sa perfection ne sera jamais atteinte dans l'histoire. La conscience de ce règne qui ap-

proche nous évitera de sacraliser quelque forme de régime politique comme étant parfait et achevé. Si le bien commun s'apparente au Règne de Dieu, il ne peut en aucun cas y correspondre entièrement. Ce Règne est à la fois prospective et perspective, un projet et un appel lancés à l'humanité pour construire une civilisation qui ne sera pas fondée sur des rapports de domination.

À l'intérieur de cette perspective reino-centrique, chacun est invité à collaborer au plan divin, en se libérant d'abord de son égoïsme, de sa rancœur et de sa jalousie, pour entrer en relation d'égal à égal avec ses frères et sœurs du monde entier. Évidemment le projet du Règne de Dieu est universaliste et ne peut se réduire à un étroit nationalisme, son projet embrasse toutes les nations. C'est son caractère prospectif qui unit les hommes et les femmes de bonne volonté à engager leur existence à la suite du Christ, paradigme de l'humanité réconciliée avec elle-même.

Au demeurant, l'éternité n'est pas l'avenir de l'humanité, elle est la condition spirituelle qui l'unit au passé, au présent et à l'avenir, faisant des actes d'amour et de charité, une semence d'éternité. Le Règne de Dieu c'est l'éternité qui s'engage au cœur de l'histoire pour la travailler de l'intérieur et y faire naître un esprit nouveau. Il est comme cette étoile de Bethléem que les Rois mages ont suivie sur des milliers de kilomètres en pensant rencontrer un roi. Il nous indique la route à suivre et nous apporte la confirmation que notre espoir ne sera pas vain. Il constitue un horizon de sens et de valeurs qui permet à celui qui veut l'entendre, de s'engager corps et âme à la construction d'un Règne de justice et de paix.

Projet, valeurs, attitudes, le Règne c'est égale-

ment l'Esprit et l'Amour de Dieu qui conspirent à l'évolution de l'humanité vers son entière humanisation. S'il s'agit d'abord d'un Règne spirituel, c'est qu'il inspire ceux et celles qui ont inscrit au fond de leur cœur le projet de Salut-Libération. Comme chaque règne, il a son Roi, celui qui oriente notre agir et qui remplit notre soif de vivre en plénitude. « Je suis le chemin, la vérité et la vie », voilà ce à quoi il nous engage.



## LA LITURGIE

*Pierre Loiseau*

À la lumière de ce qui précède dans le document « ma foi nouvelle », voyons comment notre liturgie de la Parole et notre liturgie eucharistique peuvent devenir louanges (à partir du Prions en l'Église du 22-05-2011).

### Ouverture de la célébration

#### *Salutation*

Dieu notre Père et Jésus-Christ, chemin, vérité et vie, nous donnent la grâce et la paix.

*~Nous bénissons Dieu maintenant et toujours*

#### *Préparation pénitentielle*

L'Église que nous sommes est comparable à un temple dont toutes les pierres reposent sur une solide fondation : le Christ. Au début de cette célébration, appuyons-nous sur la miséricorde du Seigneur pour raffermir en nous la foi.

Seigneur Jésus, toi la pierre vivante sur laquelle s'édifie l'Église, tu es pardon et miséricorde.

*~Seigneur, malgré nos égarements,  
merci de nous reconnaître fils et filles de Dieu.*

Ô Christ, toi la pierre rejetée par les bâtisseurs, choisie par Dieu pour accomplir l'œuvre du salut, tu es pardon et miséricorde.

*~Ô Christ, malgré nos égarements,  
merci de nous reconnaître frères et sœurs devant  
ton Père, notre Père.*

Seigneur Jésus, toi la pierre angulaire sur laquelle repose notre espérance, tu es pardon et miséricorde.

*~Seigneur, malgré nos égarements merci de nous  
reconnaître fils et filles de Dieu.*

### *Gloire à Dieu*

Gloire à Dieu, en notre humanité,  
Et paix sur la terre aux personnes de bonne volonté.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
par toi qui enlèves le péché du monde, je t'accueille en moi ;  
par toi qui enlèves le péché du monde, je reçois ta prière ;  
par toi qui es assis à la droite du Père, je m'accueille en toi.

Car toi seul es saint,  
toi seul es Seigneur,  
toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

### *Prière*

Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous des fils et filles de Dieu, merci

de regarder avec bonté l'humanité tout entière que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, merci de nous faire vivre dans son Amour libérateur, dès aujourd'hui, l'expérience sensible de vraie liberté et de vie des frères et sœurs de Jésus. Par Jésus Christ. *-Amen*

### ***Liturgie de la Parole***

#### *1<sup>re</sup> lecture*

Parole du Seigneur

*~Nous rendons gloire à Dieu.*

#### **Réponds du psaume**

*~Seigneur, comme ton Amour est sur nous, que notre espoir soit en toi.*

#### **2<sup>e</sup> LECTURE**

Parole du Seigneur

*~Nous rendons gloire à Dieu.*

#### ***Acclamation***

**Alléluia. Alléluia.** Tu es le Chemin, la Vérité et la Vie, Jésus, Fils de Dieu. Celui qui croit en toi a reconnu le Père. **Alléluia.**

#### ***Évangile***

Le Seigneur est avec nous.

*~Et avec notre esprit.*

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (14 , 1-12)

*~Gloire à toi, Seigneur*

Acclamons la Parole de Dieu.

*~Louange à toi, Seigneur Jésus*

### **Profession de foi**

#### **Symbole des apôtres**

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

#### **Suggestion de prière universelle**

##### **Introduction**

Nous sommes les pierres vivantes du Seigneur, le peuple qui appartient à Dieu. Participons à sa louange en vue de l'édification d'un monde plus humain.

##### **Rx**

*~Merci, Seigneur, de faire de nous tes pierres vivantes.*

##### **Intentions**

Merci, Seigneur, pour l'Église qui fonde son existence sur la pierre angulaire du Christ.

*~Rx*

Merci, Seigneur, de nous permettre d'accueillir les personnes facilement rejetées parce que leur différence dérange.

*~Rx*

Merci, Seigneur, de nous faire soutien de nos responsables de la vie en société qui cherchent activement à bâtir un monde plus juste et plus humain.

~Rx

Merci, Seigneur, de nous faire révélateurs des richesses de tous ceux et celles qui partagent notre humanité pour l'édification de ton Royaume.

~Rx

Merci, Seigneur, de permettre à notre communauté d'accueillir de manière inconditionnelle toutes les personnes appelées à bâtir l'Église, peuple de Dieu.

~Rx

### **Prière de conclusion**

Dieu notre Père, toi qui as choisi la pierre rejetée par les bâtisseurs pour qu'elle devienne la pierre d'angle, merci pour les témoins crédibles de l'Amour que nous sommes devenus en nous appuyant sur ton Fils. Nous pouvons ainsi contribuer à l'avènement du Royaume révélé. Gloire et louange par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

~Amen.

### **Liturgie eucharistique**

#### **Préparation des dons**

#### **Louange à Dieu pour le pain**

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.

~Nous bénissons Dieu maintenant et toujours.

#### **Louange à Dieu pour le vin**

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes;

nous te le présentons; il deviendra le vin du Royaume éternel.

~Nous bénissons Dieu maintenant et toujours.

### **Prière sur les offrandes**

Seigneur notre Dieu, dans l'admirable échange du sacrifice eucharistique, tu nous fais participer à ta propre nature divine : puisque nous avons la connaissance de ta vérité, merci de nous accorder de lui être le plus fidèle par toute notre vie. Par Jésus...

~Amen.

### **Prière eucharistique**

Le Seigneur est avec nous

~Et avec notre esprit.

Élevons notre cœur

~Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

~Cela est juste et bon.

### **2<sup>e</sup> préface de Pâques**

La vie nouvelle dans le Christ

Vraiment, il est juste et il est bon de te glorifier, Seigneur, en tout temps, mais plus encore en ces jours où le Christ, notre Pâque, a été immolé : grâce à lui se lèvent des enfants de lumière pour une vie éternelle, et les portes du royaume des cieux s'ouvrent pour accueillir les croyants. Oui, nous te rendons gloire, car sa mort nous affranchit de la mort, et dans le mystère de sa résurrection chacun de nous est déjà ressuscité. C'est pourquoi le peuple des baptisés, rayonnant de la joie pascale, exulte par toute la terre, tandis que les anges dans le ciel chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

Saint! Saint! Saint est le Seigneur notre Dieu!  
 Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
 Hosanna au plus haut des cieux!  
 Saint! Saint! Saint est le Seigneur notre Dieu!  
 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.  
 Hosanna au plus haut des cieux!

### Prière eucharistique II

(En assumant pleinement l'incarnation du Fils en notre réalité d'être, « Nous sommes le temple de l'Esprit saint », « Dieu nous habite plus que nous nous habitons nous-mêmes », reformulons la prière eucharistique pour qu'elle prenne tout son sens au travers les pierres vivantes que nous sommes pour l'édification du Royaume.)

Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté,  
 nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église,  
 en ce premier jour de la semaine nous célébrons le jour  
 où le Christ est ressuscité d'entre les morts.  
 Par lui que tu as élevé à ta droite, Dieu notre Père,  
 nous te rendons grâce.

Merci de sanctifier ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ;  
 elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion,  
 il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant :  
 « Prenons, et mangeons-en tous : ceci est mon corps, notre corps livré pour nous »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;  
 de nouveau il rendit grâce et la donna à ses disciples, en disant :  
 « Prenons, et buvons-en tous, car ceci est la coupe

de mon sang, notre sang,  
 sang de l'Alliance éternelle et renouvelée,  
 qui est versé pour nous et pour la multitude en rémission des péchés.  
 Nous faisons cela, au nom de l'Amour.

2. Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous célébrons le mystère de la foi : Christ nous sommes, Seigneur. En ta mort, nous assumons la nôtre, en ta résurrection nous célébrons la Vie et l'avènement du véritable Amour dans sa plénitude.

Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils,  
 nous t'offrons, Seigneur, tout ce que nous sommes pour devenir par le pain de la vie et la coupe du salut que tu nous donnes, pain de vie et coupe du salut pour notre monde,  
 et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence.  
 Humblement, mais aussi dans la joie, nous reconnaissons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,  
 nous sommes rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

Merci, Seigneur, de soutenir ton Église répandue à travers le monde :  
 tu la fais grandir dans ta charité avec le pape Benoît,  
 notre évêque N., et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Merci de prendre soin aussi de nos frères et soeurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,  
 et de toutes les personnes qui ont quitté cette vie : elles ont toutes une place auprès de toi dans ta lumière.

Enfin, tous et toutes, nous te rendons grâce pour ton immense bonté :

oui, tu permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu,  
avec les Apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu  
dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle,  
et que nous chantions ta louange, par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint-Esprit,  
tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

~Amen.

### Communion

#### Notre Père

Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la louange du Christ ressuscité, notre Sauveur.

Père, toi qui es pur Amour, ton nom est sanctifié, ton règne est présent, ton Amour, plénitude de vie sur terre comme au ciel.

Par l'Esprit du Christ, je me donne aujourd'hui mon pain de ce jour, je me pardonne mes offenses comme je pardonne aussi à ceux et celles qui m'ont offensé, je ne me soumet plus à la tentation et me délivre du mal. Amen.

ou

Notre Père, toi qui es pur amour, ton nom est sanctifié, ton règne est présent, ton Amour, plénitude de vie sur terre comme au ciel.

Par l'Esprit du Christ, nous nous donnons aujourd'hui notre pain de ce jour, nous nous pardonnons nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux et celles qui nous ont offensés, nous ne nous

soumettons plus à la tentation et nous délivrons du mal. Amen.

Tu nous délivres de tout mal, Seigneur, et tu donnes la paix à notre temps : par ta miséricorde, tu nous libères du péché, tu nous rassures devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartient le règne du véritable Amour dans toute sa gloire pour les siècles des siècles!

### Échange de la paix

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » : par la foi de ton Église que tu soutiens sans cesse, tu nous donnes toujours cette paix et tu nous conduis sur le chemin de l'Amour véritable qui mène à l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles.

~Amen

La paix du Seigneur est toujours avec nous.

~Et avec notre esprit.

### Fraction du Paix

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, je t'accueille en moi.

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, je m'accueille en toi.

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, je me donne ta paix, je me donne la paix.

### Communion

Seigneur Jésus Christ, cette communion à ton corps et à ton sang est chemin de Vie et de Vérité pour moi : par elle tu soutiens mon esprit et mon corps et me donnes la guérison.

Heureux les invités au repas du Seigneur!  
Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Seigneur, dans mes égarements je doute de ma valeur, mais par ta Parole et ta Présence je guéris et me révèle toute ma dignité à tes yeux.

### **Prière après la Communion**

Dieu très bon, ta présence auprès de ton peuple nous reconforte, car elle révèle le chemin qui fait passer à une vie nouvelle ceux et celles que tu as initiés aux sacrements de ton Royaume. Par Jésus...

*~Amen*

### **Rite de conclusion et envoi**

Le Seigneur est avec nous.

*~Et avec notre esprit.*

Notre Père de tendresse et de miséricorde nous bénit par son Nom, par son Fils et par son Esprit.

*~Amen*

Allons dans la paix et la joie du Christ.

*~Nous rendons grâce à Dieu.*



### **PETITE ANNONCE TRÈS JOLIE**

**~ URGENT ~**

Sommes à la recherche d'un électricien ou électricienne pour rétablir le courant entre les gens.

À la recherche d'un opticien (femme ou homme) pour changer le regard de ces gens.

Cherchons aussi un ou une artiste pour dessiner un sourire sur tous les visages.

Avons grand besoin d'un maçon pour bâtir la paix.

Immense besoin de jardiniers et jardinières pour cultiver la pensée.

Et recherchons un ou une prof de maths pour nous réapprendre à compter les uns sur les autres.

*Envoi de Gilles Gamache, Terrebonne*



## SECTION 4

MOT D'OUVERTURE DE LA  
7<sup>E</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU  
RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD

*prononcé par André Gadbois  
le 24 octobre 2012*

Bonjour et bienvenue à vous toutes et tous du RFAN!

Le Forum André-Naud est né en février 2006 par l'initiative de 19 prêtres, rassemblés par Claude Lefebvre, lors d'une lettre ouverte rédigée par eux aux évêques du Québec publiée dans les médias, concernant la position des autorités de l'Institution catholique au sujet de l'homosexualité. Ce forum devenu Réseau réunit maintenant près de 170 membres, 40 sympathisants et autant d'abonnés au Bulletin.

Promouvoir la liberté de pensée et d'expression dans notre Église actuelle est une lourde tâche... tout comme pouvait l'être à son époque celle de Jésus de Nazareth marchant sur les quais, dans les ruelles et les rues, au Temple parfois et sur les montagnes de sa Palestine divisée par les baptiseurs et soumise autant politiquement que religieusement. Et l'image m'est venue de ce Jésus devant le figuier maudit qui ne produisait aucun fruit : en plus de le dénoncer, nous rapporte Marc (11, 20-26), il a nourri l'espérance et la motivation de ses disciples : « Si vous ne doutez pas dans votre cœur mais croyez que ce que vous dites arrivera, cela arrivera pour vous... Et quand vous êtes DEBOUT pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui car votre Père qui est dans les

cieux vous pardonne aussi vos péchés. » Fiquier : j'ai osé penser à notre Institution qui ressemble à cet arbre desséché qui prend de la place et qui produit très peu de fruits pour nourrir l'Humanité. Matthieu y va plus fort que Marc en se rappelant ces paroles du Prophète de Nazareth devant ce figuier : « Si vous avez de la foi et ne doutez pas, vous pourrez même dire à cette colline : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et cela arrivera. » (Mt 21, 21)

Durant cette assemblée générale qui, en grossesse depuis plusieurs mois, nous invite à accoucher en mettant en pratique les paroles de Jésus rapportées par Marc et Matthieu, osons aller au bout de nos intuitions, de nos souhaits, de nos objectifs. Osons, comme l'ont fait les 2365 évêques de 1962 à 1965, être libres et manifester notre liberté. Permettre à notre foi en Jésus de Nazareth et à notre conscience de disciples de ce Prophète de dépasser la lettre pour accéder au Verbe fait chair.

Je vous souhaite une apaisante journée et vous convie à un moment de prière qui pourra nous permettre de ne pas douter de notre dissidence.

PRIÈRE DU FORUM DE  
SAINT-JÉRÔME

**Dans et pour l'Église**

*Source : Sœurs de la Congrégation  
de Sainte-Croix*

**Nous souhaitons, Seigneur, une Église**  
des peuples, des communautés de croyant-e-s et du « petit reste »;

prophétique, rassembleuse, participative, relationnelle, pastorale;  
 une Église de la Parole livrée et de la mission vécue ...  
 en marche à la suite de Jésus incarné;  
 une Église qui nous réunit en famille de Dieu.

**Nous désirons tant, Seigneur, une Église**

de la metanoïa qui, sous l'action de l'Esprit Saint, reconnaît sa souffrance, sort de son repliement, assume ses engagements sociaux;  
 une Église qui met fin aux divisions, qui renonce à être trop cléricale, autoritaire, exclusive.

**Nous souhaitons, Seigneur, une Église,**

notre « chez-nous » que nous aimons où nous sommes appelées à demeurer, lieu de notre présence prophétique faite de pardon, de libération, reflet d'un Dieu proche, patient et compatissant, en marche, dynamique, vivante, féconde.

**Nous souhaitons faire de notre Église un rassemblement**

qui s'ouvre et accueille tous les charismes qui ose interpeller par une prise de parole franche et audacieuse;  
 qui encourage les femmes engagées dans leurs milieux de vie, proches du peuple, des témoins de l'option préférentielle pour les pauvres.

**Nous croyons en l'Église**

établie par Jésus, au service du peuple de Dieu, démunie de pouvoirs, de privilèges, d'honneurs, qui doit faire le deuil de vieux schèmes qui empêchent la vie d'éclater et demeurer signe d'espérance devant les promesses en accomplissement.

Voilà qui nous sommes appelées à être dans et pour l'Église, conviée à devenir de plus en plus un « sol fécond ».



**PRIÈRE DU FORUM DE SAINT-JEAN-LONGUEUIL**

*Luc Munn*

Il existe dans ce pays du Québec un climat malsain de corruption qui gangrène la vie d'un peuple, un climat de peur suscité par des élites économiques qui ignorent à dessein le bien public, un climat froid qui veut enfermer les humains dans leur petite vie afin de les empêcher de se solidariser.

Seigneur, que souhaiter pour notre peuple en cet automne plein des couleurs de la vie qui bat en chacun de nous? Nul ne sait ce qui arrivera. Mais le printemps dernier, en notre pays a retenti le bruit des casseroles de l'indignation et de l'espérance et les pas de milliers de personnes qui cherchent un air nouveau qui instaurerait un esprit nouveau. Là où il y a de l'air nouveau, du souffle, de l'esprit nouveau, tu es là Seigneur et tu appelles à la liberté, la fraternité et la solidarité. Donc, tu es chez nous Seigneur et tu travailles notre terre!

*Nous souhaitons saisir l'urgence d'agir et de se solidariser avec les plus petits, te sachant déjà à l'oeuvre en suscitant de plus en plus d'artisans de changement!*

Il existe dans notre Église du Québec un climat malsain qui gangrène la vie du peuple de Dieu, un climat de statu quo permanent qui fait souvent passer la loi avant la vie, un climat ecclésial dans lequel la température est programmée dans d'obs-cures officines romaines, un climat froid comme la mort... un climat qui pollue son présent en lui faisant oublier l'esprit inventif de ses origines et qui

jette un voile sur son futur.

Seigneur, que souhaiter pour notre Église du Québec en cet automne plein des couleurs de la vie qui bat dans chaque baptisé? Nul ne sait ce qui arrivera. Mais depuis bien des saisons retentissent en notre Église les voix des femmes et des hommes qui s'indignent et espèrent un air nouveau et un esprit nouveau. Tu le sais Seigneur ces baptisés sont des prophètes qui proposent au quotidien leur esprit de nouveauté, de changement, de discernement qui vient de toi, afin que notre Église, au jour le jour, rattrape ses 200 ans de retard sur le monde de ce temps.

*Nous souhaitons Seigneur avoir le courage de continuer à te suivre et à nous laisser dynamiser par ton Souffle, pour que surviennent les changements climatiques qui permettraient à toute l'Église de renaître!*



### PRIÈRE DU FORUM DE MONTRÉAL

" QUI ME VOIT, VOIT LE PÈRE "... (référence biblique à trouver) -" Qui me voit ", voit mon Père s'agenouiller aux pieds de ses enfants et leur laver les pieds meurtris par les scandales et les injustices de la vie.... -" Qui me voit ", voit mon Père partager son héritage aux fils ingrats de la terre qui la spolient, l'exploitent, la détruisent et les accueillir malgré leurs motifs intéressés.... -" Qui me voit ", voit mon Père pardonner aux adultères, aux pédophiles et aux exclus de ce monde en protégeant leur vie contre ceux qui veulent les lapider au nom de leur droiture.... -" Qui me voit ", voit notre Père multiplier les pains et les poissons afin que tous ses enfants ne meurent pas de faim, soient rassasiés et qu'ils goûtent la vie en abondance.... -" Qui me voit ", voit votre Père souffrir d'être flagellé,

couronné d'épines et crucifié à mort par ses enfants qui se font la guerre et s'entretuent à cause de Lui.... Que " ta Toute-Puissance de Créateur du ciel et de la terre " soit " Toute-Puissance amoureuse " qui se refuse de dominer, de juger, de condamner pour que tes enfants tant aimés découvrent enfin, par Jésus, le vrai visage de notre Père! Amen.



### PRIÈRE DU FORUM DE TROIS-RIVIÈRES-NICOLET

#### Pour une Église en courtepoinTE

*Céline Girard*

*Ma prière est inspirée de ce grand moment vécu avec 97 personnes réunies à l'église Ste-Bernadette, de Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine ce 29 septembre 2012.*

*Chaque atelier avait expérimenté la richesse de la différence et chaque personne avait exprimé ce qui l'avait piqué depuis son arrivée à la rencontre. Vint le moment d'exprimer au nom de l'atelier un CRI d'espérance. Ils deviennent pour nous des souhaits pour notre monde et notre Église en cette année du 50<sup>e</sup> anniversaire de Vatican II*

*À ta manière Jésus de Nazareth, nous souhaitons que, dans notre Église locale et dans toute l'Église universelle, femmes et hommes soyons reconnus à part égale et que nous puissions participer à la prise de décision.*

*Par respect pour toutes les croyances, pour tous ceux et celles qui ne croient pas, nous souhaitons qu'en Église, l'année de la Foi ne soit pas occasion de prosélytisme mais d'une attention encore plus*

grande pour tous et toutes afin de bâtir ensemble une humanité plus juste et plus solidaire. Gardons un temps de *silence pour signifier notre écoute de l'autre et de l'Autre*.

Dans nos dialogues intergénérationnels, Toi, Jésus, le pédagogue inné, apprends-nous à *lire l'Évangile dans le cœur de l'autre*. Ainsi, nous pourrions cheminer dans la gratuité, jeunes, adultes et aînés dans un dialogue de plus en plus vrai et dans le respect de nos cultures et de nos cheminements.

Dans nos Églises locales, nous sommes tous et toutes ensemble au service d'une mission commune. Christ vivant, comme baptisé-e-s nous souhaitons que chacun et chacune de nous puissent être reconnu-e-s à part entière et nous souhaitons que tu *ouvres nos cœurs pour que le vent souffle*.

Christ Jésus, combien de blessures et de rejets ont vécu des parents, des ami-e-s à cause de notre légalisme, de nos préjugés et de nos peurs de la différence dans leur orientation sexuelle. Nous nous souhaitons *l'accueil et le partage de notre vérité de vie pour devenir porteurs et porteuses d'espoir et de lumière*.

En ce cinquantième anniversaire du Concile Vatican II, souhaitons-nous *d'apprendre toujours plus à prendre la parole pour le respect de la conscience personnelle et pour que l'Église s'adapte aux cultures*.

Souhaitons que, dans notre Église, il y ait *plus de démocratie pour une communauté vivante en référence à Jésus et tentons de changer les paradigmes de l'institution*.

Ce sont là nos cris d'espoir vers Toi Christ ressuscité pour une Église en courtepoinTE!

## PRIÈRE DU FORUM DE GATINEAU

Seigneur

Tu as dit un jour: *laissez les morts enterrer les morts et venez plutôt à ma suite*. Quand tes disciples ont enfin compris le sens de ta résurrection, ils ont laissé derrière le tombeau vide et ils ont marché résolument vers l'avenir.

Il y a cinquante ans, exactement, naissaient à la fois le Concile Vatican II et notre diocèse, le diocèse de Gatineau. Depuis, nombreux ont été les appels de nos évêques à *aller de l'avant*, à *Risquer l'avenir*, à *Avancer vers le large*, à *Faire du neuf*. Et nous nous y sommes tous engagés résolument. Pourtant, nos communautés vieillissent sans avoir de relève. Les récoltes sont anémiques.

Alors nous nous retrouvons à faire une sorte de psychanalyse ecclésiale, fouillant et invoquant le passé, un passé de 50 ans, pour retrouver le chemin de l'avenir. Nous constatons que nous avons mis, en cinquante ans, beaucoup d'énergie à permettre au petit bébé de grandir puis à investir dans la pastorale des jeunes. Mais nous n'avons jamais réussi à franchir le cap de l'adolescence. Nous n'avons jamais osé affronter le père pour lui réclamer notre place. Et voilà que nos propres adolescents préfèrent quitter la maison en douce de sorte que nous ne connaissons même plus leur adresse spirituelle.

Seigneur, accompagne-nous dans notre passage vers une communauté d'adultes dans la foi.

**BILAN DE L'ÉQUIPE NATIONALE DU  
RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD  
2011-2012**

*André Gadbois, coordonnateur*

Les membres de l'équipe nationale pour l'année 2011-2012 étaient Michel Bourgault (webmestre), Sandra Côté, André Gadbois (coordonnateur), Jocelyn Jobin, Françoise Lagacé (exécutif), Gilles Lagacé (exécutif), Michel Nolin, Denis Normandeau (trésorier et exécutif), Marie-Josée Roux et André Vallerand.

1. L'équipe nationale a tenu 4 réunions (7 décembre 2011, 15 février, 16 mai et 12 septembre 2012) de 11h30 à 15h30 au sous-sol du presbytère de la paroisse de la Purification-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie à Repentigny. Loyer : \$20 par réunion.
2. L'avenir du site Internet du RFAN a été souvent présent à l'ordre du jour car sa visée actuelle est de présenter des textes originaux écrits par des membres du Réseau et les auteurs se font de plus en plus rares. Faut-il revoir sa visée? Faut-il penser à un autre outil comme un compte Facebook? Durant la nouvelle année qui s'ouvre, les membres seront consultés.
3. L'équipe nationale a appuyé la circulation publique de la lettre de Gilles Lagacé à l'occasion de la nomination du nouvel évêque de Gatineau *Un piège tendu à nos évêques*.
4. L'équipe a réfléchi sur la situation d'ingérence de la part de l'épiscopat canadien à Développement et Paix, a écrit à la CÉCC et a encouragé les forums locaux à prendre position.
5. La longue liste des membres (M), sympathisants et sympathisantes (S), et abonnés et abonnées (A) a été clarifiée et simplifiée pour permettre, entre autres, de vérifier régulièrement la cotisation de toutes ces personnes. Cette liste dont la registraire Hélène Bournival est la dépositaire est utile au coordonnateur pour les communications et au trésorier.
6. Une recherche menée par Michel Nolin sur les droits d'auteurs a permis d'en voir la complexité; cette recherche visait à informer les personnes du RFAN qui numérisent des articles et parfois plusieurs chapitres d'un volume pour les faire circuler dans notre Réseau. Il nous est apparu que le bon sens et la bonne volonté peuvent éviter les excès.
7. La proposition de Denis Normandeau (trésorier) d'augmenter le coût de participation à l'assemblée générale a été adoptée : \$30.
8. Les membres de l'exécutif ont tenu une réunion spéciale en juillet à Gatineau pour faire la synthèse des suggestions reçues à l'occasion de notre action commune.
9. Toutes les étapes déterminées pour la réalisation de notre action commune ont été planifiées et suivies lors des réunions de l'équipe nationale.
10. À chacune des réunions, les membres de l'équipe nationale ont apporté avec eux des dizaines d'enveloppes BRUNES identifiées contenant une copie du Bulletin à remettre à des membres de leur forum et ainsi faire économiser des sommes d'argent au Réseau.
11. Une large part du temps de chaque réunion consiste à échanger des informations sur la vie des forums locaux.



## FORUM ANDRÉ NAUD ~ OUTAOUAIS RAPPORT SUR NOS ACTIVITÉS EN 2011-2012

### Notre mode de fonctionnement

Un exécutif "souple" d'environ six personnes a mené les activités du FAN dans l'Outaouais. Alors qu'au cours des années précédentes notre FAN avait organisé plusieurs rencontres-conférences ouvertes, nous avons privilégié cette année des rencontres plus restreintes, plus courtes et plus régulières, réservées aux membres du FAN, sous la formule "café-dessert", de 18h30 à 20h, au Centre diocésain. Cinq rencontres ont eu lieu, une 6<sup>e</sup> ayant été victime d'une tempête de neige... D'autres initiatives ont aussi été prises de façons ponctuelles.

### Nos initiatives et interventions

1. Le Manifeste du FAN : un appel au dialogue  
Nous avons dressé notre propre liste régionale de sujets pour lequel un dialogue nous semble impérieux dans notre église. D'une part, nous avons identifié des grandes orientations: décentralisation, liberté de conscience, pertinence des interventions de l'Église apprenante plus qu'enseignante, une Église visionnaire et intergénérationnelle... D'autre part, nous avons identifié et priorisé les sujets de dialogue: Égalité homme-femme, coresponsabilité, accueil des personnes dans leurs différentes situations de couple, homélies par des laïcs, re-fonte des ministères ouverts aux femmes et hommes mariés, place des communautés de base... Tout ceci se retrouve bien intégré au manifeste soumis à l'Assemblée générale du Réseau des FAN à l'assemblée générale de 2012.

2. L'accueil de notre nouvel évêque  
Bien que nous n'ayons pas rencontré notre évêque, Mgr Durocher, en tant que Forum, chacun des membres de l'exécutif a eu l'occasion de le faire. Nous lui avons envoyé une lettre officielle et

il est au fait de notre existence et de nos préoccupations. Comme Mgr Durocher est vice-président et potentiellement le prochain président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, un dialogue positif avec lui pourrait nous permettre de mieux saisir les préoccupations de l'ensemble des évêques du Canada et de mieux partager les nôtres.

### 3. Les indignés

En rencontre "Café-dessert", nous avons approfondi notre compréhension du phénomène des "Indignés" et étudié comment leurs préoccupations rejoignent l'option préférentielle pour les pauvres de l'Évangile. À partir d'une entrevue sur internet avec l'économiste Yvan Allaire sur les dérives du capitalisme.

### 4. Développement et Paix

La plupart des membres de l'Exécutif du FAN étant aussi engagés dans Développement et Paix, nous sommes fortement préoccupés par la réorientation que semble prendre cet organisme en réponse aux coupures du gouvernement conservateur canadien et suite aux positions ambiguës que semblent prendre certains évêques tout aussi conservateurs.



## FORUM ANDRÉ-NAUD ~ SAINT-JEAN-LONGUEUIL BILAN 2011-2012

*Lucien Lemieux, animateur des réunions*  
Le 24 octobre 2012

Depuis l'assemblée générale du Réseau, le 15 octobre 2011, le nombre de membres de notre Forum est passé de quinze à treize, celui des personnes sympathisantes de neuf à quinze et celui des abonnées de zéro à deux, ce qui fait un total de trente, autant de femmes que d'hommes. Les

membres se sont réunis cinq fois, selon leur rythme habituel, de 16h00 à 19h00; leur présence est régulière. À chaque rencontre, il y a échange d'expériences vécues, réflexion sur un extrait d'un texte d'André Naud et de chacun.

Des sujets particuliers ont été traités durant cette dernière année :

- ◆ Retour sur l'assemblée générale du 15 octobre 2011 et transmission de notre évaluation à l'équipe nationale;
- ◆ Interventions de quatre d'entre nous auprès de quatre membres du Conseil presbytéral, où le sujet de l'absolution collective est à l'ordre du jour;
- ◆ Promotion dans nos paroisses respectives de la possibilité pour les fidèles de rester debout lors de la consécration du pain et du vin; le texte a paru sur le site du FAN;
- ◆ Sous-comité spécial pour une ébauche de texte en lien avec *L'appel à la désobéissance*;
- ◆ Appropriation et modifications de l'ébauche de notre texte intitulé : pistes d'avenir ecclésial, pour une nouvelle évangélisation au Québec, en présence de notre évêque, Mgr Lionel Gendron, qui avait répondu à notre invitation d'être présent à l'une de nos réunions; il nous a aussi parlé d'André Naud à un moment donné;
- ◆ Prise de position réflexive de chacun des membres sur sa continuation de faire partie du forum en 2012-2013 en tant que membres;
- ◆ Possibilité d'un autre groupe diocésain de membres, car un noyau de cinq personnes sympathisantes serait intéressé de se rencontrer avec un membre de notre forum actuel;
- ◆ Échange sur des exigences égales à l'égard des ministres ordonnés et des ministres mandatés dans certaines paroisses;
- ◆ Échange sur des critères de réflexion, qui nous amèneraient à agir ou à intervenir davantage

et plus publiquement comme forum;

- ◆ La gestion vaticane à l'égard des personnes dites « divorcées remariées » est-elle évangélique, voilà ce qui a été traité à partir d'un texte d'André Naud, doublé d'un autre de Michel Legrain.

Voilà notre petit apport dans l'atteinte des objectifs du Réseau des Forums André-Naud.



### **FORUM ANDRÉ-NAUD ~ SAINT-JÉRÔME BILAN OCTOBRE 2011-SEPTEMBRE 2012**

#### ***Rencontre du 27 septembre 2011***

Cette rencontre de la nouvelle année a donné lieu à un retour sur notre activité principale de 2010 – 2011 soit une réflexion sur la célébration eucharistique et la célébration de la Parole. Une réflexion que nous voulions présenter à notre évêque à la fin de décembre. À ce jour, nous n'avons pas produit un texte spécifique. Néanmoins, pour un grand nombre de membres du FAN de Saint-Jérôme, vous pouvez trouver notre réflexion avec le texte de Pierre Loiselle produit dans le bulletin numéro 22 de septembre 2012, page 46 et suivantes.

À cette rencontre, le FAN de Saint-Jérôme exprimait son souhait de rencontrer l'évêque pour lui exprimer notre désir de collaboration, par exemple prendre la responsabilité de certains dossiers en vue de la Visite ad limina quinquennale à Rome, ou encore des recherches qu'il désirerait nous confier.

**Automne 2011**

Tout au long de l'automne, les membres ont été invités à exprimer leurs opinions par rapport à un premier et deuxième projet de manifeste connu aujourd'hui sous le nom de manifeste pour une église dans le monde d'aujourd'hui.

**Rencontre du 5 décembre 2011**

L'échange avec Monseigneur a porté sur l'avenir de la communauté chrétienne catholique de Saint-Jérôme : l'avenir vu par les membres du FAN de Saint-Jérôme et notre désir de contribuer à ce projet d'avenir.

Après une prière significative dans le contexte (voir annexe 1) les membres se sont exprimés sur leur vision et leurs blessures. (voir compte rendu annexe 2)

À notre désir de collaborer, il a dit qu'il était déjà en processus de consultation, un projet qui porte la bannière « Horizon 2019 »

**Rencontre du 5 juin 2012**

À cette rencontre nous avons réagi à la nomination de Raymond Poisson comme évêque auxiliaire. La décision a été d'exprimer par écrit, à Raymond Poisson et Marc Ouellet haut responsable des nominations, notre désaccord.

Un désaccord en lien avec ce souhait : que la décentralisation de l'Institution ecclésiale (avec les siècles devenue Romaine et gérée par la Curie) se traduise progressivement par une prise en charge de chaque communauté chrétienne par ses membres, selon leurs talents et leur disponibilité. (réf : Manifeste du RFAN) (Lettres que vous pouvez retrouver sur le site du RFAN)

La rencontre se termine avec un mandat aux membres. Trouver deux personnes pour prendre

la responsabilité de l'animation du Forum André-Naud de Saint-Jérôme en 2012 – 2013 et des personnes comme délégués au national.

**Annexe 1****La jeunesse de l'Évangile**

Seigneur Jésus,

Tu sais que la nouveauté nous fait peur, car nous nous installons si facilement dans nos bonnes vieilles habitudes.

Même dans notre vie chrétienne, nous sommes menacés par la même routine.

Nous revenons aux mêmes passages d'Évangile, comme ce vieux vêtement confortable que nous remettons sans cesse,

même si nous le trouvons pas mal usé.

Nous évitons d'autres paroles qui pourraient nous bousculer,

comme si l'Évangile avait perdu sa nouveauté et sa puissance de transformer notre vie.

Il n'est pas facile, Seigneur de te laisser

nous remettre en question,

comme tu l'as fait en ton temps

quand tu t'adressais aux pharisiens.

Tu n'as pas rapiécé le vieux vêtement de la Loi,

mais tu as apporté le nouveau vêtement

d'une Parole qui jaillit de ton intimité avec le Père.

Beaucoup ont refusé de se laisser bousculer.

Certains pensent que ton Évangile a vieilli,

qu'il est démodé, qu'il a perdu son actualité.

C'est peut-être nous qui avons pris un coup de vieux.

Mais il n'est jamais trop tard

pour redécouvrir la jeunesse de l'Évangile

qui peut redonner à notre vie une nouvelle vigueur.

Que Dieu envoie son Esprit

pour renouveler notre cœur!

**Annexe 2**

En introduction, j'ai ouvert avec cette anecdote : François Gervais, aujourd'hui AVSEC à la polyvalente d'OKA, me livrait qu'il y a très longtemps, alors membre de la JEC, lors d'une discussion avec son évêque en Abitibi à qui il récriminait pour des changements se fit dire : mon rôle est de suivre le dernier, le tien est d'être prophétique et faire avancer les choses.

Sur ce, j'invite les membres à s'exprimer sur les changements désirés pour l'avenir.

*Rita : J'avais confiance en notre communauté à Notre-Dame-de-la-Salette jusqu'au 20 novembre 2011. Depuis le changement de prêtre de communauté, j'ai perdu confiance.*

*Ce qu'est notre communauté pour moi :*

Un lieu d'amour et de fraternité, un rassemblement qui a un goût de fête, l'Église qui se bâtit comme un cocon qui se transforme pour aller vers la Vie.

Une référence qui me permettait de répondre aux détracteurs de l'Église : « Venez à Bellefeuille, vous verrez que l'Église n'est pas ce que vous dites, c'est une communauté qui essaie, en s'aimant, de comprendre le vrai sens de l'Évangile et non pas un remâchage des vieilles rengaines d'autrefois. »

Un lieu pour inviter les distants à venir découvrir la beauté d'un message qui se veut tout neuf pour notre monde d'aujourd'hui.

Une communauté qui s'est tissée peu à peu dans la grande simplicité et la fraternité. Aussi, quand en 2004, un dimanche après la messe, un incendie détruisait notre église, c'était notre communauté qu'on voyait éclater et, devant notre très grande peine, Michel Jasmin, spontanément a dit : on va la reconstruire. Et ce fut une extraordinaire corvée

de bénévoles, chacun-e à sa place, là où était ses compétences, sa créativité, corvée qui a resserré encore plus fortement les liens. Et, ça s'est fait alors qu'on fermait ou vendait des églises un peu partout.

Puis, dimanche le 20 novembre 2011, un prêtre (des années d'autrefois) nous est arrivé en nous disant que dorénavant il allait être notre prêtre de communauté. La communauté n'avait pas eu son mot à dire dans ce brusque changement. Elle n'avait pas non plus pu saluer, une dernière fois ni remercier chaleureusement l'abbé Bergevin qui, dans le plus grand respect de qui on était, avait, pendant plusieurs années, présidé nos célébrations dominicales et nous avait aidé, dans ses homélies, à comprendre le vrai message des Écritures.

Et ce dimanche, comme il y avait 3 ou 4 bancs vides à l'avant, son mot de salutation a été pour nous dire que comme toutes les communautés, on a peur de s'approcher de Dieu, mais qu'avec le temps, il allait venir à bout de nous. Puis, à l'homélie, on a appris que le 1er péché, c'est la sexualité, le 2e la chicane entre frères et sœurs et le 3e la désobéissance. Après la communion, il nous a dit que chaque prêtre a ses coutumes et que lui, c'est de garder un temps de silence après la communion pour qu'on puisse prier intérieurement, mais lui a prié tout haut en nous disant quoi dire dans notre cœur.

Dimanche, le 4 décembre, il a commencé avec des farces tout à fait désuètes sur les femmes: (les femmes qui conduisent, le mari qui attend son dîner qui n'est pas prêt, puis que lui, comme il n'a pas de femme, il peut allumer la TV quand il veut.) Ensuite, il nous a parlé des divorces puis de l'intimidation et de la violence des jeunes parce qu'on n'enseigne plus la catéchèse dans nos écoles. C'est, selon moi, des jugements trop faciles et parfois «simples» qu'on ne peut discuter parce qu'ils sont lancés comme des paroles «ex cathedra».

Bien sûr, les farces sexistes ont fait rire certains participants et la courte vue de ses raisonnements a su trouver des approbations, mais l'Église n'est pas là pour nous faire reculer, mais nous amener à pousser notre réflexion, à aller plus loin que le bien et le blanc, d'un côté et de l'autre, le mal et le noir.

Elle pose la question: est-ce la communauté pour le prêtre ou le prêtre pour la communauté?

***Jacques** : Un effort devrait être fait pour que s'effectue le passage d'une attitude de spectateur à celui de participant. Et pour ce faire, il doit y avoir une remise à jour dans le langage utilisé lors des célébrations.*

***Lucien** : les façons de faire de nos amis évangélistes semblent produire des communautés engagées et vivantes. Leurs célébrations sont vivantes et l'accueil des membres les uns envers les autres y est pour quelque chose.*

Je dirais que 90% de la population croit, demande le baptême.

Néanmoins, la célébration eucharistique est plate pour bon nombre et aussi n'est pas adaptée aux différents besoins de la population. Par exemple, peu d'endroits offrent des célébrations pour les enfants et la jeune famille. Le rituel est trop formel et le climat peu adapté à une participation.

***Mario** : Il fait ses constats : des agentes de pastorale, des coordonnatrices, de simples croyants sont démobilisés, désespérés, désengagés face à la situation présente dans notre Église. Rien ne semble avancer dans la direction souhaitée. L'Église se replie sur elle-même!*

Comment, pour le simple croyant, se sentir « dedans »? Congar, un théologien, mentionnait: tous sont prêtres, quelques-uns le sont, UN SEUL l'est: Jésus-Christ.

Mettre l'accent sur : repenser la manière de faire et de dire... La culture du DIALOGUE avec le Peuple de Dieu que Vatican II a mis en avant-scène. (Plus nous faisons confiance aux chrétiens, meilleure sera la participation). *À quand la pyramide inversée certes à Rome, mais également au diocèse et dans les paroisses?*

À réfléchir : une parole de Mgr Rouet : La Vérité ne sort pas toute nue du puits!

La question pointue : Le Diocèse a-t-il besoin, actuellement, d'un groupe comme le nôtre, le FAN?

***Luc** : Il y a appauvrissement : certes dans les finances des communautés, également dans le fait que la très grande majoritairement de la communauté à 60 ans et plus. Lorsque les lieux permettent le rassemblement de petites communautés, le climat que crée la proximité est favorable à la joie tant des membres que du prêtre, car l'assemblée a davantage la chance de naître. [Un mot de monseigneur a attiré mon attention, le souci des bâtiments gruge une énergie qui mine la mission de l'Église.*

Nous avons eu un échange sur le fameux Seigneur prend pitié. Je considère que cette prière est évangélique et non un apitoiement sur soi, mais une intuition du sens de la grandeur et du mystère de Dieu. Évidemment, on peut facilement la comprendre négativement.]

***Ann** : Elle donne l'exemple de la messe de l'aurore ou jeunes et moins jeunes se rencontrent dans cette activité. L'équipe pastorale a développé une pédagogie en fonction de la*

clientèle. Le fait que l'activité soit un défi et hors d'heures habituelles aide aussi. Ce sont là des ingrédients qui rendent la liturgie plus attrayante.

**Pierre** : L'Église a une image culpabilisante. Elle menace de l'enfer. « JE » considère qu'il faut une réinterprétation du mystère chrétien. « Lève-toi et marche » laisse la place à la dignité humaine, au désir de Dieu de voir l'être humain debout. Et son pardon est sans équivoque. Le « JE » est à remettre au centre des célébrations – un « JE » participatif.

**Michel** : Une qualité du pasteur évangéliste est celle de l'orateur. Nous avons beaucoup de difficulté dans ce domaine.

**Huguette** : Être chrétien ne se résume pas à la messe du dimanche. Il faut être dans le monde les 7 jours de la semaine. Nous sommes invités à être des indignés, l'exprimer en Église, nous engager résolument dans la pastorale sociale.

**Pierrette** : Il est souhaitable de valoriser les célébrations de la Parole et de favoriser des célébrations du pardon avec absolution collective.

**Claire** : Dans les prochaines années, il faut utiliser les événements comme les funérailles, les fêtes de Noël pour proposer Jésus-Christ comme chemin d'humanisation. Une proposition qui est une Bonne Nouvelle.

**Pauline** : Le « JE » chrétien doit s'exprimer aussi durant les 6 jours restants de la semaine. Proposer Dieu dans la marge. N'est-ce pas dans la marge que l'on retrouvait à l'école des étoiles d'encouragement à persévérer.

**Charles** : L'avenir est plein d'espérance. Nous sommes sauvés. Et un lieu qui sauve, j'y invite des amis qui sont en détresse, est Gethsé-Marie qui offre un accueil sans condition, qui offre des célébrations vivantes. La célébration du pardon communautaire avec absolution collective devrait revenir. Les femmes devraient être ordonnées. Notre présence devrait être aussi dans les autres 6 jours de la semaine.

**Denis** : Nous devons consentir à la pluralité des besoins et offrir des services en conséquence : célébrations pour les familles, célébrations pour les progressifs, pour les moins progressifs, etc.

J'ai reçu dernièrement, par un membre du diocèse, un regard de haine quand j'ai mentionné que nous avons fait un sondage pour recueillir l'opinion des membres de la communauté d'une part sur les célébrations eucharistiques et d'autre part sur les célébrations de la parole. Le but de Michel était de voir là où on pouvait améliorer les choses. Pas finit de parler j'étais fusillé au sujet des célébrations de la Parole. J'ai maintenu le mot haine parce que ce n'était pas la première fois que je me sentais dans le champ avec ces célébrations. [Suite à la comparaison entre les églises évangéliques et leur dynamisme et la rigidité rituelle de l'expression liturgique catholique des personnes ont fait mention de la liturgie plus ouverte offerte par Réjean Cyr à Gethsémarie à Bellefeuille. On y trouve un style très axé sur les qualités d'animateur de Réjean qui attire des personnes qui sont rebutées par la liturgie traditionnelle. Voilà une diversité intéressante et essentielle.]

### Réplique

L'avenir de la communauté chrétienne catholique de Saint-Jérôme, vue par notre pasteur Pierre Morissette :

Il y a des éléments qui ne relèvent pas vraiment de l'évêque seul. Par exemple même si l'on peut entrevoir l'assentiment général de l'AECO à l'ordination des femmes, il faut penser que c'est une décision d'Église universelle et il semble que cela prendra beaucoup de temps. Même nos confrères de France ne sont pas d'accord avec cette ouverture.

Par contre avec ce début de l'année pastorale, le diocèse lance un projet « Horizon 2019 ». Il s'agit donc de regarder la situation, regarder les changements, entre autres sur la vitesse à laquelle nous offrons les sacrements et s'engager dans de nouvelles avenues.

**À notre question** : Pouvons-nous collaborer avec vous par exemple : préparer avec vous la visite ad limina.

La discussion n'a pas vraiment été engagée de façon spécifique sur ce sujet.

**À notre question** : pouvons-nous collaborer de quelque manière à des recherches en vue de sauver notre mission évangélique.

Monseigneur n'a pas spécifiquement demandé de collaboration au FAN. Il désire effectivement poursuivre ses consultations avec le plus grand nombre de chrétiens catholiques de son diocèse.



### FORUM ANDRÉ-NAUD ~ MONTRÉAL BILAN 2011-2012

1. Le forum a tenu 9 réunions dans le sous-sol du presbytère de l'église Saint-Jude à Montréal, une initiative d'un membre agent de pastorale sociale dans le quartier Ahuntsic; la moyenne de participation à ces réunions fut de 18 sur 24 membres.
2. La célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire a retenu

beaucoup l'attention des membres : une fête de 2 heures un mercredi soir, en 3 temps durant la même soirée: « Il y eut... il y a... il y aura des disciples du Christ LIBRES ». Malheureusement, devant le nombre d'activités à Montréal soulignant ce 50<sup>e</sup>, nous avons pris la décision d'annuler la nôtre en juin.

3. L'attaque de l'épiscopat canadien envers l'organisme Développement et Paix nous a beaucoup préoccupés; grâce à Gérard Laverdure (membre du FAN), notre sensibilisation a été maintenue et agissante. Cette préoccupation se poursuit par la position des jeunes à l'organisme.
4. La nomination des évêques (Montréal était très concerné) a retenu notre attention : une pétition de 600 noms demandant que les évêques du Québec contribuent à un changement important dans la consultation du nouvel évêque a été remise au cardinal Turcotte : aucun accusé de réception! Dans chacun de nos milieux, nous nous sommes efforcés de faire circuler la lettre de Gilles Lagacé *Un piège tendu à nos évêques*.
5. Jean-Paul Asselin nous a sensibilisés constamment à l'inquiétante situation de Montréal (la langue française, le dialogue interculturel, le logement familial, le transport,...).
6. Jacques Tobin a nourri une chronique littéraire à chaque réunion.
7. Alain Ambeault a habilement piloté le dossier *Jalons pour une éthique de la dissidence*. Ce dossier s'est concrétisé par un texte adopté à l'unanimité.
8. L'action commune du Réseau a permis des débats très intéressants. Excellente initiative que cette action commune... à poursuivre.

9. Même très déçus, les membres du FAN ont acheminé une lettre à leur nouvel évêque au début d'avril : ils attendent toujours un accusé de réception. Comme le « clergé de Montréal » est convoqué par son chef le 12 octobre, il a été décidé de voir les résultats de cette réunion avant d'agir.
10. Les membres ont réfléchi sur la situation du site Internet du RFAN et sont arrivés au constat qu'il est fréquenté surtout par des têtes blanches. À revoir.
11. La préparation de l'assemblée générale fut aussi une préoccupation importante non seulement au sujet de l'action commune mais aussi au sujet du déroulement de la journée. Des suggestions ont été acheminées à l'équipe nationale.



### **MGR MARTINI ET LES « 200 ANS DE RETARD » DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE**

*Naomi O'Leary, Henri-Pierre André  
Nouvel Observateur*

ROME (Reuters) - Dans une interview publiée après sa mort, le cardinal Carlo Maria Martini, ancien archevêque de Milan qui fut naguère considéré comme un successeur possible de Jean-Paul II, estime que l'Église catholique a « 200 ans de retard ».

Le cardinal Martini, un des piliers du camp progressiste de l'Église, est mort vendredi à l'âge de 85 ans.

" Notre culture a vieilli, nos églises sont grandes

mais vides et la bureaucratie ecclésiastique s'est accentuée, nos rites et nos soutanes sont prétentieux ", disait-il dans cette interview que publie samedi le quotidien italien Corriere della Serra.

" L'Église, poursuivait-il, doit admettre ses erreurs et entreprendre un changement radical, à commencer par le pape et les évêques. "

" Les scandales de pédophilie nous obligent à emprunter la voie de la transformation. "

Dans cette ultime interview, le cardinal Martini appelle aussi l'Église catholique à revoir son approche du divorce et à s'ouvrir aux familles recomposées.

" Une femme est abandonnée par son mari et trouve un nouveau compagnon pour s'occuper d'elle et de ses enfants: un second amour réussit. Mais si cette famille est victime de discrimination (de la part de l'Église), la rupture n'intervient pas seulement avec la mère, mais aussi avec ses enfants ", argumente-t-il.

" L'Église a 200 ans de retard. Pourquoi ne nous réveillons-nous pas? Avons-nous peur? "

Représentant de la branche libérale de l'Église catholique, le cardinal Martini, dont la dépouille a été exposée samedi à la cathédrale de Milan, s'était notamment déclaré en faveur du port du préservatif dans certains cas.

Il était considéré comme un successeur possible de Jean Paul II jusqu'à ce qu'il annonce, en 2002, qu'il souffrait de la maladie de Parkinson. À la mort du pape polonais, en 2005, c'est un conservateur, Benoît XVI, qui est monté sur le trône de Saint-Pierre.



## MANIFESTE POUR UNE ÉGLISE DANS LE MONDE DE CE TEMPS

Adopté à l'assemblée générale  
du 24 octobre 2012

### Mise en contexte

Il y a de quoi se décourager et pourtant nous ne le sommes pas. Présentement la douleur du Monde est grande et ses leaders officiels sont capables de s'enfoncer creux dans le mensonge pour ne pas apercevoir sa détresse. Nous ne sommes pas découragés parce qu'ici et là des femmes et des hommes, beaucoup de jeunes, refusent de devenir des morts vivants, des robots « qui font la job. » Un vent de Pentecôte s'est levé, une mouvance se dessine sur tous les continents, un cri surgit du cœur de la Terre : « Sors de ce tombeau! » Les différentes Églises, dont la nôtre, n'y échappent pas : Autriche, France, États-Unis, Irlande,... Avec les ans et le « succès », notre Institution a dérapé, elle a quitté le Monde, elle s'est accaparé l'Évangile pour en faire son affaire à elle alors que l'Évangile appartient au Monde. Par le Prophète de Nazareth et cet Évangile, Dieu nous a exprimé ce qu'il veut : une humanité réconciliée.

### Texte du Manifeste

Pour nous, membres du Réseau des Forums André-Naud, « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes (et des femmes) de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux (et celles) qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho » dans notre cœur. Ce texte extrait du document conciliaire *L'Église dans le monde de ce temps* (paragraphe 1) et l'esprit des autres documents de Vatican II, la Parole de Dieu et l'écoute du Peuple de Dieu qu'on appelle le *sensus fide-*

*lium* nous poussent à une quête de vérité.

Nous demandons aux premiers responsables de l'Église catholique, dont nous sommes aussi membres par notre baptême, de s'atteler à une urgente et nécessaire réforme ecclésiale qui permettrait aux disciples du Christ de collaborer à l'instauration d'une fraternité universelle dont l'Homme de Nazareth avait fait sa grande préoccupation. Lors de son dernier repas avec les siens, quel message il nous a laissé avec le tablier, le pain et le vin! Par fidélité au Christ, à l'Évangile et à l'institution qui tente de le manifester AUJOURD'HUI, nous nous sentons obligés de déclarer à nouveau **nos options et nos choix** : n'est-ce pas une loi de la vie que de recommencer?

**Nous souhaitons** que dans l'Église l'autonomie de l'être humain et l'importance de sa **conscience** soient au centre de nos orientations et de nos décisions d'agir, une conscience de disciple « qui repousse vigoureusement tout juridisme étroit et mesquin qui perdrait de vue le primat de l'amour généreux sur les règles concrètes d'action.<sup>1</sup> » Le Christ ne donne pas un long code de conduite, mais beaucoup d'exemples d'humanité.

**Nous souhaitons** que l'égalité femme/homme reconnue dans la société civile le soit autant dans notre Institution ecclésiale.

**Nous souhaitons** que la décentralisation de l'Institution ecclésiale (avec les siècles devenue romaine et gérée par la Curie) se traduise progressivement par une prise en charge de chaque communauté chrétienne par ses membres, selon leurs talents et leur disponibilité.

**Nous souhaitons** que nos évêques prennent une plus grande liberté face au gouvernement central de notre Institution et une plus grande implication, associés aux laïques, dans les enjeux de notre société québécoise. « Dans l'état actuel des choses et de la législation de l'Église, le pape et les évêques

ont le devoir d'être prêts à reconsidérer les règles qui concernent la « juste » liberté de pensée et d'expression dans l'Église.<sup>2</sup>»

Conséquemment **nous nous engageons** à réaliser ce qui suit.

1. Promouvoir partout et en tout temps l'importance de la conscience éclairée de disciple, de l'égalité femme/homme, de la décentralisation dans notre Institution ecclésiale, et de la liberté de pensée et d'expression dans notre Église.
2. Intervenir sur le terrain pour favoriser l'existence de communautés chrétiennes à taille humaine capables, dans un climat de coresponsabilité, de répondre à leurs propres besoins même dans un contexte de fusion de paroisses (distribution des tâches pastorales, reconnaissance de ministères propres à une communauté, consultation pour le choix du pasteur, célébration de la Parole avec communion, célébration conjugale,...). La liberté d'action évangélisatrice des communautés chrétiennes repose sur la connaissance des personnes, de leurs besoins, de leurs aspirations, de leurs joies et de leurs peines.
3. Accueillir ouvertement dans leurs différentes situations de couples les personnes séparées réengagées, les personnes homosexuelles, les personnes vivant en union de fait,... qui cheminent dans la communion au Christ à la table eucharistique.
4. Promouvoir la célébration du pardon de Dieu avec absolution collective.
5. Inviter des laïques formés de nos communautés à prononcer une homélie.
6. Promouvoir la réinsertion dans l'exercice du

ministère presbytéral des prêtres qui ont quitté le ministère et qui pourraient aujourd'hui être mariés.

7. Nous exprimer en faveur de l'ordination diaconale des femmes, ainsi que de l'ordination presbytérale de femmes mariées ou célibataires et d'hommes mariés.

Nous désirons poursuivre **ce dialogue** déjà amorcé avec l'ensemble du Peuple de Dieu et nous invitons nos évêques à se joindre à cette démarche.

Notes :

1. NAUD, André, *Le magistère incertain*, Fides 1987, p. 250.
2. NAUD, André, *Pour une éthique de la parole épiscopale*, Fides 2002, p. 24.



# FICHE D'INSCRIPTION

## POUR LE RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD

### **MEMBRE :**

Tout baptisé, toute baptisée, engagé(e) dans les activités de l'Église.

1<sup>re</sup> adhésion = 50 \$ ~ Cotisation régulière = 25 \$

### **SYMPATHISANT / SYMPATHISANTE :**

Soutien ; bulletin inclus = 50 \$

### **ABONNÉ / ABONNÉE À L'INFORMATION :**

Bulletin seulement = 25 \$

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_

FONCTION : \_\_\_\_\_

LIEU (paroisse, institution) : \_\_\_\_\_

### **Indiquez votre choix :**

Membre :  Sympathisant/Sympathisante :  Abonné/Abonnée :

Signature : \_\_\_\_\_

Date de l'inscription : \_\_\_\_\_

**Chèque au nom du :**  
**RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD**  
**1015, rue Saint-Donat, app. 3**  
**Montréal (Québec) H1L 5J6**



# CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

Les membres contribuent par un montant de **50 \$ la première année** et **25 \$ (ou plus si désiré) les années subséquentes**.

Cette contribution vaut pour la période qui inclut une assemblée générale annuelle (AGA) jusqu'à la veille de l'AGA suivante. Les membres inscrits après le 15 novembre 2012 ne devront payer une nouvelle contribution que la veille de l'AGA du 2014.

Par l'expression « *la veille* », on peut entendre les mois de *septembre* et *octobre*.

La contribution financière n'est pas un obstacle au membership. Les personnes qui donnent un excédent se trouvent à couvrir le manque à gagner si certains donnent moins.

## Les sympathisant(e)s

Il leur est demandé une contribution financière de **50 \$ par année**. Leur appui moral et financier vaut, comme dans le cas des membres, pour la période qui inclut l'AGA jusqu'à la veille de l'AGA suivante.

L'abonnement à la brochure du forum, est l'achat d'un produit. Le coût de **25 \$ pour les publications d'une année**, à partir de la date d'abonnement (ce qui représentera quatre publications par année).

# RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD

## COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

*André Gadbois  
Denis Normandeau*

## MISE EN PAGE

*Élise Bourgault*

## RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

*Michel Bourgault*

## PHOTOCOPIE

*KIWI, le Centre de l'impression  
Joliette, 450-752-2222*

## SECRETARIAT

*Adresse de courriel : [forum.andre.naud@sympatico.ca](mailto:forum.andre.naud@sympatico.ca)  
Adresse postale : 1015, rue Saint-Donat, app. 3  
Montréal (Québec) H1L 5J6*

Site internet : <http://forum-andre-naud.qc.ca>